

De Jésus abandonné à Marie

A l'aube de la nouvelle «année idéale» dédiée à Marie, nous proposons un extrait de la conversation tenue par Chiara aux Evêques amis du Mouvement des Focolari en 1987. Elle leur rappelle que l'appel à être une présence de Marie sur la terre (l'épisode bien connu de «je veux la retrouver en toi») est survenu à un moment de souffrance particulière et est intimement lié à l'amour à Jésus abandonné.

«[Comprendre que Jésus veut «la retrouver» en nous] a été le moment où Dieu a imprimé dans notre cœur la conviction que notre Œuvre ne devait être rien d'autre qu'une présence mystique de Marie. C'était une période d'épreuves physiques aussi. Je me rappelle qu'on ne pouvait vivre qu'en fixant du regard Jésus abandonné, Sa plaie, Son abandon. Mais après cet entretien avec Jésus, il m'a semblé comprendre, par cette perception qui vient de l'Esprit, que pour être comme Marie, pour être une autre Marie, il fallait aller au-delà de la plaie, il fallait embrasser l'Abandonné, afin que resplendisse toujours en nous le Ressuscité, la nouvelle créature. Ainsi seulement nous pouvions être comme Marie».

Chiara Lubich

Extrait de: C. LUBICH, *Maria*, a cura di Brendan Leahy e Judith Povilus, Città Nuova, Roma 2017, p. 58

Mariapolis Ginetta, mai 1998.
Chiara Lubich dans l'église de la cité-pilote.



Vers la nouvelle « année idéale » «Allez sécher les larmes»

En trois occasions « fortuites au cours de l'été », Emmaüs a partagé à des membres du Mouvement ce qui lui tient le plus à cœur. Ses interventions peuvent assurément nous préparer à la nouvelle étape qui s'ouvre avec le thème de l'année 2017/2018: Marie

16 juillet 2017. Giulianova dans les Abruzzes.

Dans le Mouvement des Focolari, le 16 juillet rappelle l'année '49, celle qui marqua le début de l'expérience mystique de Chiara, de Foco et des premières focolarines; cette expérience sera connue par la suite sous le nom de « Paradis de 49 ». Mais le 16 juillet est aussi l'anniversaire de Maria Voce, l'actuelle Présidente du Mouvement. Elle fêtait ses 80 ans et il n'était pas pensable qu'elle puisse le fêter dans la discrétion, durant ses vacances dans les Abruzzes. Aux personnes de la communauté locale présentes se sont jointes aussi celles des communautés limitrophes.

Dans une brève allocution - qui a circulé aussitôt sur les réseaux sociaux - Emmaüs

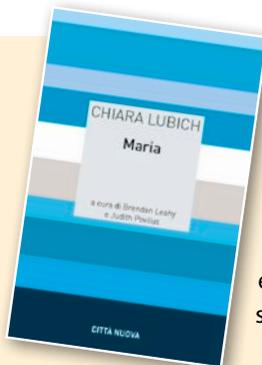
remercie non seulement pour les vœux, mais elle fait à son tour un cadeau aux personnes présentes et à tous les membres du Mouvement en partageant ce qui l'animait à la fin de l'année consacrée à Jésus abandonné. « Dans la dernière période », a-t-elle confié, « il semblait presque qu'Il s'était dédié à se rendre présent de façon particulière. J'avais de nombreuses rencontres, même douloureuses, beaucoup d'occasions pour Lui redire mon Oui ». L'explication de cette « hâte de Jésus de se laisser rencontrer et connaître », elle l'a trouvée dans une expression de Chiara: « C'est par ta rencontre, Jésus abandonné, qu'on devient une autre Marie ».

« Alors, j'ai compris » continue Emmaüs. « Comme nous commençons l'année que

Nouveauté éditoriale Marie

Le 9^e volume de la série «Les points de la spiritualité» est sorti sous le titre « Maria ». Le choix des extraits de Chiara Lubich, les introductions et les notes sont de Brendan Leahy, évêque de Limerik (Irlande) et de Judith Povilus de l'Institut Universitaire Sophia (Florence). Tous les deux ont collaboré de près et pendant plusieurs années avec Chiara Lubich au Centre d'Etudes de l'Ecole Abba.

Ils sont de si fins connaisseurs de sa pensée qu'ils réussissent à recueillir intelligemment les textes et à nous guider par leurs précieuses introductions, pour nous aider à méditer et à «revivre»



Marie telle qu'elle a été admirée par Chiara en différentes occasions et moments de sa vie. Ils aident ainsi celui qui chemine depuis longtemps comme celui qui se met en route dans la riche et complexe spiritualité de communion, spiritualité de l'unité.

Ils écrivent dans l'introduction: «Le thème de Marie dans la doctrine spirituelle de Chiara est riche et varié. Il se prête à de multiples approfondissements ultérieurs et est de grande actualité». En cédant la parole au philosophe français Jean Guitton, ils affirment: «Au XXI^e siècle, les chrétiens comprendront Marie au sein de la Trinité... Le XXI^e siècle sera le siècle de Marie».

Florence Gillet



Giulianova, 16 luglio

nous voulons consacrer à Marie, il fallait que Jésus abandonné nous prépare à être capables de devenir 'une autre Marie' ». Elle l'a souligné par de fortes paroles: «Ce n'est pas une folie mais c'est la volonté de Dieu pour celui qui appartient à l'Œuvre de Marie et surtout pour l'Œuvre entière dans la mesure où les statuts lui demandent d'être sur la terre une prolongation de Marie ».

7 août 2017. Vérone.

Que signifie « être Marie » pour les personnes du Mouvement? Emmaüs l'a expliqué durant une pause à Vérone car elle avait reçu comme cadeau d'anniversaire un billet d'entrée à l'Aréna de Vérone pour l'opéra Aïda de Giuseppe Verdi. Lors d'une rencontre spontanée avec la communauté locale élargie à d'autres personnes, Emmaüs a souligné « qu'être Marie » signifie être au service de l'Église et de l'humanité.

« Comme Jésus avait fait comprendre un jour à Chiara qu'il aurait voulu 'retrouver' sa Mère en elle, de même, aujourd'hui Chiara dit au Mouvement: 'Je veux la retrouver en vous'. Et cela signifie que nous devons être une Marie active, qui va à la rencontre des nécessités de l'Église et de l'humanité. Cela signifie essayer les larmes, consoler, accueillir ceux qui ne trouvent pas où se loger ».

11 août 2017. Fête de Sainte Claire d'Assise. Rocca di Papa.

A la fête de Sainte Claire d'Assise le 11 août, dans le jardin du Centre du Mouvement, Emmaüs a partagé une autre dimension de « être Marie », tout en saluant la joyeuse participation de personnes de la



Verona, 6 agosto

communauté des Focolari du Latium et de la Mariapolis Romaine. Elle leur a dit: « Pour être Marie aujourd'hui, nous devons surtout vivre la Parole, L'incarner dans notre vie, comme Elle est devenue chair dans le corps de Marie. Puisse l'Évangile devenir vraiment votre vie et puissiez-vous non seulement Le connaître mais Le vivre et Le communiquer, en faire don aux autres. Avoir trouvé un tel trésor et le garder pour soi serait vraiment égoïste ».¹

Joachim Schwind

¹ Sur *Mariapoli online*, vous trouverez la vidéo des interventions d'Emmaüs du 16 juillet et du 11 août avec la traduction en 6 langues

Rocca di Papa, 11 agosto



Rencontre des Délégués de l'Œuvre 2017

Où en sommes-nous? Où allons-nous?

A la rencontre à Castel Gandolfo du 16 au 30 septembre, 22 Zones et 4 Cités-pilotes¹ seront représentées en présence des Délégués de Zone et du Conseil Général. Nous en parlons avec Antonella Liguori et Ray Asprer de la Commission préparatoire².

Comment avez-vous travaillé dans une Commission aussi variée et surtout avec des membres aussi distants physiquement?

Ce fut un échange intense et créatif, alimenté avec passion, aussi par des liaisons *webex*. Nous avons cheminé ensemble et cela nous a permis de mettre de côté nos exigences personnelles pour nous ouvrir réciproquement, Zones et Centre, à celles des autres, de l'Œuvre entière. Nous avons ainsi regardé le monde comme une unique Zone.

Des questions sont survenues et elles reflètent la recherche que l'Œuvre a entreprise: « comment avoir une plus grande incidence », « orientations pour la nouvelle configuration », « nécessité de se spécialiser dans les Dialogues dans un monde tenaillé par des

conflits, des divisions et des fractures », « nécessité d'une connaissance réelle de l'Œuvre dans le monde », « choix de thèmes en fonction des exigences actuelles »... Nous avons ainsi extrait des objectifs, des thèmes, des caractéristiques du programme pour ces deux semaines de rencontre à venir et nous avons choisi le titre qui en indique le parcours: « Où en sommes-nous? Où allons-nous? ».

Quels sont les objectifs et le programme?

Acquérir une vision globale de l'Œuvre aujourd'hui et en même temps nous préparer davantage à affronter les nouveaux défis du monde. Il y a une grande attente de cette expérience d'universalité qui va élargir notre regard sur l'Unité (Jn, 17,21). Cette vision

1 In seguito al nuovo assetto in corso nel Movimento dei Focolari, le zone attuali sono: 6 in Asia, 1 in Oceania, 5 in America Latina, 1 in Nord America, 4 in Africa, 1 in Medio Oriente, 4 in Europa inclusa l'Italia. Saranno presenti anche le Cittadelle internazionali - Mariapoli Renata di Loppiano, e Mariapoli Foco di Montet, con la Mariapoli Lia di O'Higgins e la Mariapoli Pace di Tagaytay - in quanto cittadelle Zona.

2 Della Commissione fanno parte alcuni Delegati di Zona: Silvia Escandell (Cono Sud), Salvatore Ignaccolo (Africa dell'Est), Andrea Goller (Italia) e Renata Kobayashi (Giappone), e del Consiglio Generale: Antonella Liguori (consigliera per l'Asia), Ray Asprer (consigliere per il Nord America), Fanny Bava (Umanità Nuova), Alba Sgariglia (Centro Chiara Lubich) e Gianni Salerno (Famiglie Nuove).

unitaire permettra ensuite de définir les pistes prioritaires d'action qui seront approfondies, enrichies et adaptées aux spécificités propres aux différentes Zones.

Durant **la première semaine**, nous nous focaliserons sur « Où en sommes-nous? » avec le partage quotidien des expériences vécues dans les zones. Le travail effectué au Centre durant ces trois ans depuis l'Assemblée sera ensuite présenté, un bilan intermédiaire pour continuer le parcours.

La **seconde semaine**, les contenus émis jusqu'ici conflueront vers plusieurs thèmes: l'annonce, l'incarnation, les dialogues, la formation et l'accompagnement, le parcours vers l'Unité: « Que tous soient un » (Jn 17,21). On fera ainsi le point sur « Où allons-nous? » pour comprendre la direction à prendre, le prochain pas à faire. Pour identifier quelques points « stratégiques »: non seulement les fruits mais la « prophétie » à laquelle ils renvoient. Ainsi: Assise, Istanbul, Jérusalem, périphéries, lieux de frontière, emblème de conflits. Ces réalités seront mises en lumière, comme par exemple l'ONG *New Humanity*, qui a pour but de « pénétrer » les milieux institutionnels internationaux déjà préposés au service de la famille humaine universelle.

Nous avons vu pendant cette année des événements de «prophétie» surtout dans le dialogue œcuménique, et pas seulement.

Parmi les cinq thèmes choisis, l'un d'entre eux est dédié entièrement aux Dialogues. Des signaux évidents nous indiquent qu'ils sont une voie privilégiée pour l'Œuvre. En partant de ce que dit le Pape François, nous approfondirons les indications que Chiara nous a données à l'époque de la fondation. Lors des rencontres dans les Grandes Zones, on comprendra que choisir comme domaine spécifique local. En ce qui concerne l'année écoulée, une particulière attention sera réservée au dialogue œcuménique: de la « déclaration d'Ottmaring »

à la Semaine œcuménique à la rencontre de Pentecôte avec le Pape François...

Comment voir et interpréter aujourd'hui la « nouvelle configuration » dont on ressent encore les secousses mais dont on commence aussi à voir les fruits?

La « nouvelle configuration » donne une ouverture, une vision plus ample. A partir de témoignages de focolarini de la première heure, on a vu qu'avant même de faire des voyages hors d'Italie, Chiara avait déjà « confié » à chacun une « région » du monde: pour prier, pour s'intéresser, pour la sentir sienne. Cela nous aide à comprendre le chemin que l'Œuvre fait avec la « nouvelle configuration » en continuité avec cet élan tendu vers l'Unité (« Ut Omnes... ») des premiers temps de l'Idéal. Les Zones sont à diverses phases de ce processus. Chacune d'elles avance selon ses caractéristiques, mais il est intéressant de connaître les pas que les autres ont déjà entrepris, tout en restant libres de tout schéma.

«Pourquoi n'avons-nous pas davantage d'incidence»? Comment ces paroles d'Emmaüs ont-elles orienté le programme?

Cet appel d'Emmaüs parcourt en filigrane l'organisation de cette rencontre et suggère la question de fond «Où en sommes-nous?» de l'Œuvre aujourd'hui, tout en orientant aussi le « Où allons-nous? ». Il demande si nous sommes vraiment en train de faire ce que nous devons faire pour que le Charisme de l'Unité « serve », par sa contribution spécifique, la vie de l'Église et l'unité de la famille humaine.

La rédaction

Sur Mariapoli online
www.focolare.org/notiziariomariapoli
du 16 septembre, vous trouverez des nouvelles
sur le déroulement de cette rencontre

Collégialité vécue Fraîcheur, prophétie et incarnation

Le rendez-vous estival de 62 Évêques amis du Mouvement

Chaque été, les Évêques engagés plus profondément dans la vie du charisme de l'unité se donnent rendez-vous pour vivre ensemble pendant quelques jours comme des frères, partager joies et douleurs, reprendre souffle, mais aussi aller en profondeur dans l'Idéal et dans les développements de l'Œuvre, de façon à repartir avec une nouvelle lumière et un élan renouvelé pour servir l'Eglise et leurs peuples.



« Cette année, la Maison des Salésiens à Muzzano, près de Biella dans le Nord de l'Italie, non loin des Alpes, nous a accueillis du 25 au 30 juillet. Nous ne nous attendions pas à y trouver des membres de la Famille salésienne et différentes personnes de la communauté locale de l'Œuvre et de la petite zone (zonette) qui nous y attendaient. Non seulement ils avaient embelli les différentes salles de l'institut en y apportant des plantes, des cadres et même des fauteuils ; nos frères et sœurs nous ont entourés de leur amour durant tout notre séjour et nous ont touchés par leur générosité et délicatesse, leur donation et leur joie.



Cette fois-ci, nous étions 62 de 26 pays. Mais qu'étaient la nouveauté et les caractéristiques de cette année?

Essayons de les résumer brièvement. Cinq d'entre nous sont arrivés deux jours avant pour préparer ensemble la rencontre et nous avons vécu ces journées «comme un seul corps».

En donnant suite à un chemin 'd'assemblée' commencé deux années auparavant, pendant la première phase de la rencontre, ensemble et dans les groupes linguistiques, nous nous sommes demandés comment nous avons pu profiter du Charisme de l'Unité dans notre ministère et comment nous avons pu utiliser les instruments que l'Œuvre nous

© foto SegVes





offre. Sont venus en lumière de nombreux fruits dont nous n'avions jamais pris aussi clairement conscience, et des développements intéressants dans nos Églises locales ; c'était important de nous les communiquer afin de pouvoir nous aider et nous encourager réciproquement.

Emmaüs Voce et Jesús Morán étaient présents durant deux journées entières. Ils se sont réjouis de ce qui est ressorti de notre communion. En nous parlant de la vie de l'Œuvre aujourd'hui, la Présidente et le Co-président ont souligné la nécessité de mettre le Charisme de l'Unité encore plus au service de l'Église et de la société, d'incarner encore plus l'Idéal durant cette année où toute l'Œuvre va approfondir la réalité de Marie qui, la première et plus que tout autre, a vécu l'incarnation.

Emmaüs, dans son thème, nous a justement parlé de Marie et de l'appel de l'Œuvre à être - comme le disent nos Statuts - 'une présence et presque une continuation' de Marie. Que signifie cela et comment le réaliser? Nous pourrions le découvrir cette année.

Jesús a souligné le nouveau pas que nous pouvons faire avec toute l'Œuvre: beaucoup de vie est suscitée par l'Idéal dans l'Église, mais le moment est venu d'en tirer une vraie et propre 'culture pastorale' qui puisse être partagée par beaucoup d'autres personnes.

Dans ce contexte nous a semblé significatif l'exemple du

Cardinal Miloslav Vlk, parti pour le Ciel en mars dernier. Avec courage, il a su conjuguer la vie idéale et la vie de l'Église, avec de nombreux fruits pour l'archidiocèse de Prague et pour la Tchéquie, comme on a pu s'en rendre compte lors de ses funérailles.

Revisiter certains moments clés de l'histoire des Évêques amis du Mouvement a aussi été source de lumière. Dès le début, nous avons découvert trois grandes lignes directrices présentes: la vie de famille et d'unité entre les Évêques; le renforcement de la col-légialité épiscopale et le renouvellement des diocèses; un apport spécifique des Évêques aux Dialogues.

Une occasion concrète de dialogue a été notre visite à la Communauté monastique de Bose et notre rencontre avec Enzo Bianchi, son fondateur. Avec lui nous avons approfondi différents aspects du grand changement que l'Église vit pour répondre plus pleinement à la situation culturelle et sociale d'aujourd'hui.

Avec tout cela, le repos n'a pas manqué, grâce au beau parc devant la maison et à quelques excursions. Mais ce qui nous a le plus fortifié a été, sans aucun doute, de vivre un peu de la fraîcheur et de la prophétie, à la source de cette vie entre les Évêques depuis plus de 40 ans désormais ».

Francis Xavier Card. Kriengsak Kovithavanij



Chantier Hombre-Mundo Start with a smile

Cette seconde édition du Chantier Hombre-Mundo après celle d'Argentine en 2014, a vu dans le seul mois de juillet se dérouler 50 chantiers dans beaucoup de villes d'Europe de l'Est et en Italie, mais aussi en Amérique centrale et Amérique du Sud, au Moyen-Orient et un en Afrique

Sur l'étagère au-dessus de la table de nuit, il y avait un vieux petit livre froissé qui appartenait à je ne sais qui. Comment est-il arrivé là? Je n'en sais rien et je ne me souviens pas quand j'ai commencé à le lire. Le bon sens dirait d'acheter une édition plus récente plutôt que de remettre dans l'ordre les pages qui virevoltent à chaque fois que je prends cette édition de 1974. Non, je ne le rachèterai pas car des phrases ont été soulignées, des personnes l'ont tenu dans leurs mains, des personnes qui désirent en vivre le contenu encore aujourd'hui. C'est peut-être le fait de penser à elles qui m'aide à le lire attentivement.

Lors du voyage de retour du Chantier Hombre-Mundo à la Mariapolis Fiore en Pologne, je n'arrêtais pas de penser à un geste/

engagement que 90 jeunes avaient décidé de mettre au début du Manifeste de la communication: *Start with a smile* (commence par un sourire).

Cela semble la chose la plus simple et la plus évidente du monde et ce l'est pour certains aspects, mais pas du tout pour d'autres. A l'ère digitale des «risques virtuels», des réseaux sociaux, d'une communication rapide, instantanée et fonctionnelle, on trouve des jeunes de 13 à 17 ans qui s'engagent à commencer la communication par le geste le plus ancien et le plus nouveau : un sourire.



Messico





Combien de sourires n'ont-ils pas changé et ne changeront-ils pas notre vie?! Sourires peu communs qui contaminent joyeusement.

J'ouvre la porte de chez moi, je dépose la valise à l'entrée et je cours prendre le livre. Je l'ouvre délicatement à la page 27 et je lis: « La joie, voilà l'uniforme des Gen! : Ce sourire qu'on ne peut confondre avec la gaieté humaine mais qui fleurit sur la racine de l'amour ».

2017 est l'année du chantier *Hombre-Mundo*, une expérience qui, aux dires des participants, engendre avant tout une grande joie.

Depuis '74, quarante ans se sont écoulés et pourtant le livre «*Entretiens avec les Gen*» de Chiara est encore actuel. Non seulement le livre, mais le Charisme, l'Idéal de l'Unité.

Cette seconde édition du Chantier *Hombre-Mundo* après celle d'Argentine en 2014, a vu dans le seul mois de juillet se dérouler 50 chantiers dans beaucoup de villes d'Europe de l'Est et en Italie, mais aussi en Amérique centrale et Amérique du Sud, au Moyen-Orient et un en Afrique. Ce fut une vraie mobilisation de milliers de jeunes de 49 pays (peut-être davantage).

On a voulu approfondir le thème de la communication en partant du titre *Head Hands Heart* (Tête, Mains, Cœur), commun à tous les chantiers des Juniors qui se sont déroulés dans le monde, tant au niveau international que local. Trois H dynamiques qui ont

lancé les « *teenagers* » au-dessus de la barrière de la diversité, non pas pour esquiver le conflit mais pour développer une communion des différences, comme l'écrit le Pape François dans son encyclique « *Evangelii Gaudium* », car « l'unité est supérieure au conflit ».

Les difficultés n'ont pas manqué, surtout lors des deux semaines de chantiers internationaux, que ce soit par l'organisation dans des structures qui accueilleraient pour la première fois des événements de ce genre, ou pour les Juniors qui se trouvaient catapultés dans la variété de cultures, langues et histoires de jeunes d'autres pays. Du reste, l'expérience de l'Homme-Monde, comme Chiara nous

l'explique et comme pourrait le raconter celui qui l'a vécu, n'est pas une période de certitudes et de confirmations, c'est souvent bien autre chose. Ce n'est pas facile de se confronter à ce qui est différent « avec l'humilité de celui qui doit toujours apprendre », comme l'écrit Chiara. Ainsi,



Guatemala

le commencement de la première semaine a coïncidé avec le temps de la mise du compteur à zéro, du vide à trouver en soi pour commencer à accueillir celui qui vient d'un peu plus loin.

L'extraordinaire flexibilité que les jeunes manifestent à cet âge crée rapidement les conditions pour commencer l'expérience du dialogue, la formation à la fraternité qui se fait en construisant ensemble le programme, en jouant, en dansant, en réfléchissant, en confrontant les points de vue, en trouvant le pont qui relie. Une fois le chantier lancé, on ne peut plus l'arrêter, il est en constante évolution; on voit dans ces journées intenses un ferment incessant entre les experts qui interviennent

Monde Gen2

Le courage de la radicalité

Des congrès, des week-ends, des journées, des camps organisés par les Gen2 avec d'autres jeunes se sont déroulés durant ces mois dans le monde entier. Ce sont des étapes vers le prochain Genfest. A Montet (Suisse), une école internationale s'intitulait « Sur la terre comme au Ciel ». Nous avons voulu réfléchir sur quelques thèmes présentés à l'Assemblée de l'Œuvre en 2014. Emmaüs et Jesús ont suivi de près leurs activités, en leur donnant confiance, en les encourageant à «contaminer» par l'Idéal de l'Unité beaucoup d'autres jeunes, en étant authentiques, comme Chiara les a voulu dès le début.

«Sur la terre comme au Ciel»

Une école pour "blancs" et assistants Gen2 à Montet

10 jours (10-19 août), 100 participants, 30 nations représentées. Voici quelques chiffres de la rencontre des « Blancs » et assistants Gen2 qui s'est tenue dans la Cité-pilote suisse, en réponse au document Gen2 présenté à l'Assemblée 2014, qui contenait nos exigences d'approfondissement. L'aspect du Vert a passé sous la loupe au cours de cette année, avec tout ce qui concerne la vie physique, la santé, le sport, la nourriture, la nature, vus dans leur dimension spirituelle aussi. Le titre: « Sur la terre comme au Ciel », était inspiré de nombreux thèmes au programme sur le « Paradis de '49 ».



Comme Emmaüs et Jesús ne pouvaient pas être physiquement présents, ils ont demandé aux Délégués centraux, Friederike Koller et Ángel Bartol, de les représenter avec les Conseillers du Vert et de l'Indigo.

Reliés par skype avec Emmaüs, lors d'un entretien intense, elle nous a incités à viser haut, sans craindre les difficultés, et nous a appelés à vivre avec radicalité l'Évangile et à le communiquer, car « notre objectif est la construction d'un monde uni ». Cela nous a beaucoup touchés ! (voir en encart)

Jesús nous a expliqué l'homme « de Chiara »: un chrétien qui, à partir du Charisme de l'Unité, fait l'expérience de la rencontre avec Jesús qui pénètre sa conscience et le transfigure intimement. Il le fait en six points: une découverte



(Dieu-Amour); une dynamique (Jésus au milieu); un insigne (la Parole); un secret (Jésus abandonné); un rêve (l'Unité); une figure (Marie).

Parmi les orateurs, l'archevêque Vincenzo Zani, secrétaire de la Congrégation vaticane pour l'éducation catholique, et Vincenzo Buonomo, professeur de droit international. Monseigneur Zani nous a invités à aller à la rencontre de l'autre selon l'expérience et avec la lumière de l'Idéal, qui est un don complet et donc un principe pour engendrer Dieu dans le monde à travers les relations; il a souligné aussi l'importance de la formation aux problèmes sociaux, d'être « capable de s'émouvoir » comme Jésus devant les foules et d'avoir le courage de



proposer de nouvelles voies pour le développement des peuples.

Au soir du 17 août, nous avons appris la nouvelle de l'attentat à Barcelone. Nous sommes allés à la chapelle pour prier pour les victimes et leurs familles et pour demander la grâce que même les terroristes puissent faire une vraie expérience de Dieu et changer de mentalité : un moment particulier où nous avons compris que Jésus abandonné dilate notre cœur sur l'humanité et nous pousse vers l'Unité.

Nous avons atteint le sommet en présence de Palmira Frizzera, une des premières compagnes de Chiara. Par sa bonne humeur et la fraîcheur de ses 90 ans, elle nous a partagé son expérience avec Chiara lors du « Paradis de '49 ». Parmi ses nombreuses et précieuses impulsions, la suprématie de l'amour réciproque est venu en lumière; elle en a parlé comme de « la science des sciences ».



Emmaüs aux Gen

Lors du skype du 11 août, Emmaüs a reporté ce que Chiara un jour avait dit: « Jeunes du monde entier: unissez-vous! » Un appel pour dire: l'unique système pour changer le monde - et c'est ce que les jeunes veulent faire - est avoir une force telle qu'on ne peut l'arrêter, une force qui donne seulement Dieu, un Dieu présent dans l'histoire, un Dieu qui aime les hommes, un Dieu qui veut changer les choses au-delà des menaces de guerre qui nous entourent. Un Dieu qui peut déplacer les biens pour réaliser l'égalité entre riches et pauvres, un Dieu qui peut gouverner les nations, un Dieu qui peut inspirer aux gouvernants des lois qui servent vraiment le bien commun».

Emmaüs a renchéri: « Gen, allez à la rencontre des jeunes du monde entier sans vous arrêter devant toute différence de culture, de race, d'âge, de couleur de peau, d'origine sociale, de santé ou de maladie. Dieu a eu besoin d'une femme pour que le Verbe devienne homme et a demandé l'aide de Marie. Elle a dit «oui». Marie a besoin aujourd'hui encore d'hommes et de femmes comme elle, car elle veut revenir sur terre pour redonner Jésus à l'humanité. Et vous pouvez l'être, nous pouvons l'être, si nous nous engageons à vivre l'Évangile, à dire ce «oui» comme Marie, à chaque instant, pour devenir Jésus et pour être Sa présence dans l'humanité ».



foto di gruppo con Palmira Frizzera

nouveau et de la culture nouvelle, à partir d'un extrait contenu dans le « *Paradis de '49* » : « la Résurrection de Rome », considéré comme la charte de la révolution culturelle et

Nous avons organisé huit laboratoires et des travaux de groupes; des experts de différentes vocations de l'Œuvre ont participé à différents thèmes sur le Vert, avec l'intention de faire éclore, à la lumière de Jésus au milieu de nous, des sujets généraux qui peuvent servir de pistes de réflexion pour tout le Mouvement Gen et toute l'Œuvre. Le titre du laboratoire : « Génération irrésistible - zoom sur le Vert ». En partant de cas concrets, on a affronté quelques questions telles que l'homosexualité et les dépendances en relation avec l'aspect du Vert. L'approche n'a pas été facile, surtout par la variété des provenances culturelles et la diversité des expériences. L'exercice de se mettre face à l'autre en s'écoutant réciproquement et en mettant de côté ses convictions a été un atout. Cette dynamique a fait émerger l'essence de chaque thème, c'est-à-dire ces vérités que tous peuvent accueillir car elles sont perçues comme une manifestation du Maître présent au milieu d'eux. Une méthode qui a enrichi tant la première que la seconde génération, engagées toutes les deux dans cet exercice.

Pour les conclusions de la session, Jesús Morán a donné, via *skype*, quelques conseils pour amplifier le travail réalisé au niveau continental, et avec l'appui d'experts locaux. Il a encouragé l'actualisation de la vocation Gen. « Je vous fais entièrement confiance » a-t-il assuré.

Autre fleur à la boutonnière : l'apport de Hubertus Blaumeiser de l'École Abba. Il nous a fait entrevoir un (parcours) chemin à suivre pour la naissance de l'homme

sociale du Charisme.

Durant ces jours, les travaux réalisés ont été une « expérimentation » dans laquelle on a marché ensemble, en cherchant seulement les réponses mais surtout en posant les justes questions. Chacun a exprimé le désir que ce travail se répète dans les Zones, en faisant prévaloir les sujets qui tiennent le plus à cœur localement.

L'heure de vérité dans les différentes unités Gen, ce précieux instrument de la spiritualité collective, ne pouvait manquer. Chacun a emporté avec lui la responsabilité d'être, avec des tonalités différentes, un reflet de la lumière que Dieu a donné à Chiara; une lumière que la seconde génération est appelée, comme une autre « petite Chiara », à faire passer dans le monde.

Noemi Sanchez

Le Genfest 2018 en Asie, le continent des jeunes

La marche des Jeunes des Focolari vers la onzième édition du Genfest, qui se tiendra du 6 au 8 juillet à Manille (Philippines), est partie de la conviction de vouloir contribuer à redécouvrir une nouvelle géographie, qui vise à abattre les limites et les murs personnels et planétaires. Ce Genfest aura lieu au « *World Trade Center Metro Manila* », alors que les ateliers



Back to the future

Une « Summer School » internationale pour les Gen2 plus jeunes

«Revenir aux racines pour dessiner le futur ». Tel fut le refrain de l'école d'été de deux semaines, en juillet, à Loppiano, pour une quarantaine de filles et de garçons de 16 pays. Bon nombre d'entre eux étaient à peine insérés dans le mouvement Gen2, après l'expérience Gen3; parmi eux quatre algériennes musulmanes et un groupe important de Chine.

Le programme contenait des approfondissements avec des enseignants de l'Université Sophia, des activités de travail et de jeu, avec des moments dédiés à la spiritualité. Les Gen des écoles permanentes et des Centres Gen ont échangé leurs expériences, ce qui a créé une profonde et surprenante communion.

Un Gen brésilien, dont le choix apparaissait incertain, s'est décidé pour l'Évangile. Une Italienne a partagé la joie d'être Gen,

un instrument d'amour pour les autres. Une Gen de Birmanie, découvrant la force de la Révolution arc-en-ciel, s'est sentie prête à « témoigner Jésus au milieu de nous par la vie et la parole ». Les Gen musulmanes ont déclaré s'être « senties à leur place, proches de Dieu, pour L'avoir retrouvé en chacun des participants ». « Je sens - disait un Gen - qu'il est important de m'informer sur ce qui se passe dans le monde et de me demander chaque jour: que puis-je faire pour aider le monde uni à progresser? ».

Paola Pepe, Jonathan Michelon



auront lieu à l'université « De La Salle ». Le titre de l'événement est: «*Beyond all borders*» (au-delà des frontières). Ce rendez-vous veut être, comme Chiara le désirait, « une cascade de Dieu », un point d'arrivée et de départ pour tous les jeunes du monde, à la lumière du Projet Monde Uni (United World Project) né il y a six ans au Genfest de Budapest.

« Nous aimerions montrer au monde - dit Kiara Cariaso, Philippine de l'équipe d'organisation - le réseau de projets, *campus*, actions de solidarité, soutien à la légalité, que des milliers de jeunes font avancer actuellement. Réaffirmer notre «non» à la guerre et aux armements, mais aussi à la solitude, à l'abandon et aux relations superficielles ».

« Ce sera une borne milliaire sur notre route vers un monde uni - expliquent Maria Guaita et Marco De Salvo, du Secrétariat central des Jeunes pour un Monde Uni, pour partager les initiatives de paix et d'unité déjà entreprises et pour les encourager. De nombreux jeunes qui y participeront vivent en effet dans des zones de guerre, de conflit, de mal être social ».

« Nous nous déplaçons sur différents fronts: nous sommes dans les périphéries, mais nous nous occupons aussi de formation, de sport, de solidarité », précise Rafael Tronquini, Brésilien de l'équipe du Genfest, à Manille déjà depuis cinq mois; « Nous voulons être là où nous nous rencontrons les besoins ou les appels à l'aide des nôtres ».



Grandir avec les enfants

Le trésor caché à Trento

Avec les Gen4 à Cadine du 15 au 18 juin.
Quand la communauté forme

Ils étaient 200 Gen4 de France, Liban, Lituanie, Italie et Slovénie. Ils ont fait une expérience profonde de rencontre avec l'Idéal en visitant les lieux où Chiara a vécu.

Avec pour titre: « Le trésor caché à Trento », la découverte finale a été qu'il n'y avait pas un seul trésor mais plusieurs: l'Évangile, l'Idéal de Chiara, les lieux où elle l'a compris en vivant l'Évangile, le Commandement de l'amour réciproque et une grande famille qui dans le monde vit l'Idéal né à Trento. Et surtout Jésus, le plus grand trésor!

Et surtout Jésus, le plus grand trésor!

« Ce fut très beau! Je veux aller demain aussi... S'il vous plaît, faites-moi le cadeau de me laisser y aller? » (Expression d'une fillette de neuf ans à son papa et qui ne devait venir que le vendredi). « Je veux recommencer à zéro! » (un garçon de cinq ans, à peine descendu du car, de retour à la maison). Dès le premier jour, les Gen4



ont commencé à faire beaucoup d'actes d'amour pour Jésus, et ainsi, petit à petit, durant les quatre jours, ils ont rempli un beau coffre décoré de précieuses pierres colorées, déposé dans la chapelle au pied de Jésus Eucharistie. Il y a eu beaucoup de moments où ensemble ou en petits groupes, ils ont pu partager comment ils les avaient fait.

La communauté de Trento s'était préparée depuis plusieurs mois à les accueillir. Pendant les visites de la ville, les Gen3, les Juniors et les adultes ont été de la partie; ainsi, pour les saynètes sur les épisodes de la vie de Chiara dans les lieux importants (place des Capucins, Goutte d'or, les «Androne» avec l'épisode des chaussures pointure 42, les abris antiaériens). De nombreuses personnes se sont mises à disposition comme «anges gardiens», dans la logistique, les transports



et autres services. Les focolarines de Cadine aussi bien que les membres de «Trente Idéal Accueil» ont été les chevilles ouvrières dans la construction du programme. Même le Maire et l'Évêque ont voulu recevoir un groupe de Gen4 dans leur bureau! Ce furent des moments simples et joyeux d'échange réciproque.

Ce premier Congrès international des Gen4 à Trente a été ouvert aussi aux familles de Trente et à leurs enfants.

Ce choix a été fait pour répondre aux défis actuels occasionnés par la diminution du nombre d'assistants et par le changement de style de vie familial. En effet, depuis plusieurs années, les familles de la «zonette» travaillent avec les assistants, favorisant ainsi la vie commune des enfants dans la famille. Ce congrès qui a rassemblé la communauté et



accueilli des Gen4 d'origines aussi variées en a été le fruit.

Ces défis ne concernent pas seulement le Trentin. Aux Centres Gen4 arrivent continuellement les nouvelles de Congrès et d'activités faites avec les plus jeunes, avec partout la nécessité croissante de mieux former ceux qui veulent accompagner les Gen4. Les difficultés que rencontrent les assistants dans leurs expériences avec les enfants et les adolescents sont nombreuses, variées et complexes. Difficultés sociales (pauvreté, violence), problèmes familiaux (séparations, deuils) ou personnels (maladie, fragilité psychologique et émotive), qui peuvent freiner la croissance humaine et spirituelle. Tout cela dans

un monde toujours plus globalisé, qui entraîne des phénomènes nouveaux : différentes cultures et religions, formes avancées de technologie, etc.

S'éduquer pour éduquer

C'est pour faire face à ces défis que les Centres Gen4, Gen3 et Juniors pour l'Unité ont démarré le projet « *EDUxEDU project - S'éduquer pour éduquer* » - un parcours de formation pour éducateurs de l'enfance du Mouvement des Focolari. Après le lancement dans trois Cités-pilotes brésiliennes de San Paolo, Recife et Belém dès janvier dernier, auquel plus de



500 assistants, animateurs, enseignants, catéchistes et parents ont participé, le projet semble ne plus s'arrêter. Les mois suivants, il a fait étape à Padoue (Italie) et à Vienne (Autriche), avec deux journées de formation

sur la promotion des habilités pro-sociales et sur la valeur éducative du jeu, pour arriver à Montet (Suisse) où s'est tenue une large école de formation à laquelle ont participé des focolarini et focolarines de l'école, les Gen2 des écoles, une trentaine d'assistants Gen4 et Gen3 de différentes Zones et de la Cité-pilote de Montet (Mariapolis Foco).

Chaque étape a été différente et spéciale et à chaque occasion, on a remarqué combien la contribution de chaque assistant est importante dans l'accompagnement des enfants et des ados, dans leur croissance humaine et spirituelle. En agissant ainsi, nous allons à la rencontre de ce que Chiara avait dit de l'importance de la communauté locale pour la formation des enfants et des ados et non pas uniquement de l'assistant (1966) et qu'il fallait organiser une formation systématique des assistants (1983 et 1984).

C'est avec un grand enthousiasme que nous nous lançons dans ce défi!

Maria Helena (Milene) Benjamin, Pep Cánoves

En regardant Loppiano aujourd'hui

A quelle étape se trouve la première Cité-pilote? Pouvons-nous dire que le rêve de Chiara - une ville constituée de maisons et de cheminées et dont la vie est toute imprégnée de l'Évangile - est déjà accompli? Poursuivons le chemin avec Emmaüs Voce et Jesús Morán



«Ce que nous avons trouvé cette fois-ci est très beau! Tout a grandi! [...]. Tout ce que vous avez fait pendant cette période a fructifié, il y a une unité plus grande parmi tous les habitants. Sommes-nous satisfaits? Nous ne le sommes jamais car nous avons commencé un processus qui nous fait voir toujours de nouvelles surprises. [...] Cela me semble un stimulant à faire toujours mieux, mais surtout à nous confier toujours plus à cet amour de Dieu qui fait avancer les choses. Et vu que nous nous fions à l'amour de Dieu, nous pouvons aussi nous fier les uns aux autres».

C'est le bilan d'Emmaüs en concluant sa visite à Loppiano, du 13 au 18 juin. Jesús Morán et quelques membres du Centre de l'Œuvre l'accompagnent.

Son dernier voyage remonte à deux ans; Emmaüs a voulu visiter les réalités les plus nou-

velles, celles en développement ou en construction comme le Pôle Lionello, Sophia, l'École Gen féminine et la maison Gen4 qu'elle avait inaugurée après sa récente restructuration.

De nombreux processus sont en cours, comme celui de la gestion de la Cité-pilote où la participation et l'implication des citoyens est



Emmaüs et Jesús avec Joxepi Zubillaga et Stefano Fontolan, les délégués sortants et à droite, Daniele Casprini

centrale. Maintenant la durabilité de Loppiano est à l'étude, avec l'institution d'une commission *ad hoc*.

A 52 ans de sa fondation, Loppiano compte un millier d'habitants de 60 pays et a accueilli 35.000 visiteurs en 2016. Chaque année, elle accueille des jeunes du monde entier; elle devient aussi le point de référence spirituel pour les Communautés et les Mouvements ecclésiastiques qui viennent y faire leurs rencontres. Les derniers en date ont été les 150 amis de l'orchestre chrétien renommé «The Sun», avec trois jours d'approfondissement pour leur *fan club*.

«L'Œuvre ne nous appartient pas», a répété Emmaüs: «... et Loppiano est la première des Mariapolis permanentes, la première réalité où l'on peut faire l'expérience d'une vie avec Jésus au milieu stable [...], dans tous les aspects».



« On ne vient pas à Loppiano pour rencontrer des personnes du monde entier ou pour connaître différentes cultures - a commenté récemment un visiteur - on peut trouver ces réalités partout dans nos villes globalisées. On vient ici pour la qualité des relations. Ce lieu est la preuve qu'il est possible de construire une société gouvernée par l'amour réciproque ».

Et Jésus a confirmé: « la vie doit prévaloir avant toute structure ».

Loppiano s'est développé, ces dernières 15 années, avec la construction de maisons selon les différentes concrétisations du Charisme de l'Unité: le sanctuaire « Theotokos » a surgi en 2004 avec son auditorium, en 2006 c'était le tour du Pôle Lionello Bonfanti pour l'Econo-



« prophétie » qui est à l'origine de « Sophia »: le projet est immense alors que sa réalisation est encore microscopique. Il ne s'actualisera pas en un instant mais bien dans le temps. L'important est de faire ce qui est possible pour accélérer ce processus ».

La rencontre avec les écoles des focolarini a été intense et joyeuse. Aux Gen de l'École Gen - une quarantaine de 20 pays qui séjournent à Loppiano de six à 12 mois - Emmaüs a confié la continuité du Charisme des Focolari: « Ayez le courage de l'annonce. Aussi en vue du Genfest: ne dites pas seulement les choses qui plaisent à tous. Que les jeunes sentent qu'il y a un courant positif qui a sa racine en Dieu-Amour et qui veut sauver le monde ».

En répondant à une question sur la nécessité d'une plus grande radicalité dans la vie, Jésus a affirmé: « Il faut récupérer l'élan à établir Jésus au milieu de nous ». Et Emmaüs: « Aidez-nous à être radicaux en nous montrant votre radicalité, sans tomber dans le jugement envers les autres ». Sur les rapports entre les générations, ils disaient: « Ces relations peuvent croître. Nous sommes en chemin et il faut faire davantage ensemble et par secteur ». Jésus a conclu: « Vous, les Gen, vous êtes nos conseillers et si cela ne dépendait que de nous, nous vous emmènerions tous au Centre du Mouvement! ».

En conclusion de ces intenses journées, Emmaüs et Jésus ont présenté à tous les habitants Donatella Donato Di Paola et Franco Galli, les nouveaux Délégués, qui, avec Daniele Casprini, seront coresponsables de Loppiano.

Stefania Tanesini



Donatella Donato Di Paola et Franco Galli, nouveaux Délégués de Loppiano

mie de Communion, et en 2008 est né l'Institut Universitaire Sophia qui fêtera ses 10 ans en octobre prochain.

À « Sophia », la Présidente des Focolari a rencontré, le 16 juin, les professeurs et les étudiants. Gabriella, italienne de 24 ans ne connaissait pas les Focolari. Etudiante en première année d'Ontologie Trinitaire, elle raconte qu'elle condenserait en deux mots son expérience à l'IUS: « plaie et style ». Elle précise: « Le monde d'aujourd'hui requiert de nous connaissances, compétences, capacités. «Sophia» ajoute à cela un style, le visage de l'humanité, élément que le monde ne sait plus déclinier. Je pense que la mission de «Sophia» est maintenant de rencontrer ce monde, de le blesser, de l'illuminer et enfin de lui remettre le style nouveau de l'écoute du cœur, de la concrétisation des gestes et de la révolution du quotidien ». Emmaüs rappelle la

Pour être Église-communion

Le Cours d'été pour consacrées s'est tenu à la Mariapolis Renata



Du 7 au 12 août, Loppiano s'est vêtue des formes et des couleurs d'un groupe de consacrées appartenant à 16 Instituts et Congrégations pour un cours d'été

d'exercices spirituels. Elles provenaient d'Italie, Thaïlande, Philippines, Inde, Mexique, Burundi, Cameroun, Congo, Brésil, Egypte, Suisse. La profonde expérience de fraternité qu'elles ont vécue a donné la beauté aux diversités de culture, nationalité, formation religieuse et âge.

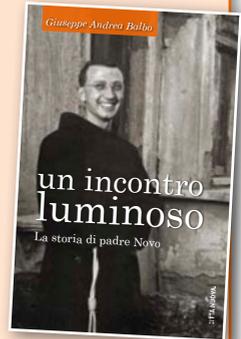
Sessions d'approfondissement spirituel; rencontres avec les habitants de Loppiano pour une connaissance directe; moments de partage; liturgie des heures; adoration eucharistique; réflexion personnelle et liturgie de la réconciliation. C'est le climat dans lequel a été approfondi « Jésus abandonné, clé de l'unité » et l'expérience de Chiara sur les « vêtements de Jésus abandonné ». La réalité des divers charismes et la vie des Fondateurs se sont ainsi illuminées et a permis de découvrir la valeur de la vision de Chiara qui invite à « regarder toutes les fleurs » pour être « Église-communion ».

Soeur Tiziana Longhitano sfp

60 Religieux des Focolari des cinq continents ont tenu leur rencontre d'été du 2 au 10 août dans le Veronese. L'approfondissement des pages de lumière de '49 et les expériences pour une plus efficace « sortie » du Mouvement des religieux ont été les contenus du programme. Jesús Morán, Gloria Duarte et Tim King, de l'aspect de l'irradiation, ont été présents durant quelques jours.

Nouveauté éditoriale Une rencontre lumineuse

L'histoire du Père Novo



Chiara Lubich, à la fin des années '90, demanda au Père Novo d'écrire son histoire. Il le fit comme d'autres témoins du début du Mouvement. C'est sur cette invitation personnelle de Chiara que le Père Giuseppe Andrea Balbo s'immergea dans ce travail en utilisant les notes de son journal, mais surtout en relisant à posteriori les événements qui vont jusqu'en 1956: l'enfance, l'appel à la vie franciscaine, la passion pour la nature, la rencontre avec l'Idéal, avec Chiara, l'expérience en Terre Sainte. Et encore: les épreuves initiales du Mouvement et les épreuves personnelles de Chiara.

Dans son autobiographie, la préoccupation d'objectif de l'auteur transparaît, mais son désir de témoigner son propre point de vue semble encore plus fort: dans les changements de son être et dans les revirements de direction imprimés à sa vie par les rencontres, qu'il n'hésite pas à définir de providentielles.

Celui qui rechercherait dans ces pages des données historiques précises, vu le manque de système critique, devrait s'atteler à la recherche et à la vérification. La personne qui a soigné la publication a opté pour un texte « mince », dévoilant peu à peu l'histoire du religieux au croisement de deux charismes qui se rencontrent et s'illuminent mutuellement. Père Novo, dans le sillon tracé par Saint François, comprit à la lumière de l'Évangile expliqué par le Charisme de Chiara comment contribuer à « réparer », c'est-à-dire à réformer lui-même ainsi que la Maison du Seigneur.

Père Salvo D'Orto, omi



Sophia en Amérique Latine et aux Caraïbes Garantie de continuité

A la Cité-pilote El Diamante, s'est déroulé le Séminaire annuel pour professeurs de l'Institut Universitaire Sophia ALC et la cinquième « Escuela de Verano » (EdV)

Intitulé « Le Charisme de l'Unité: sa compréhension faite culture », le Séminaire annuel pour professeurs de Sophia en Amérique latine et aux Caraïbes (Sophia ALC) a eu lieu du 23 au 25 juin à la Cité-pilote El diamante au Mexique. Les 60 participants étaient de différentes disciplines et nations, surtout d'Amérique Centrale.

Les quatre leçons de Piero Coda sur l'événement de '49 ont introduit dans la lumière et dans la dynamique trinitaire, pour revisiter à travers elles les différentes disciplines et inter-

Tout de suite après a débuté la cinquième édition de « l'Escuela de Verano » (École d'été) de Sophia (après les trois éditions à la Mariapolis Lia en Argentine et une à la Mariapolis Ginetta au Brésil), avec 42 participants, plusieurs déjà diplômés, et tous ayant une profonde sensibilité sociale. L'édition résultait bien insérée dans le contexte et réussie quant aux langages et méthodologies, montrant ainsi d'être en mesure de répondre aux défis auxquels « Sophia ALC » est confrontée.



prêter les parcours historiques et les défis socio-culturels des pays latino-américains, dans la perspective du Charisme de l'Unité. D'autres interventions ont souligné la sagesse des peuples ancestraux andins et ouvert la route à une lecture pluraliste-inclusive-interculturelle de la culture de l'Unité. Nous avons signé solennellement le Pacte d'unité au dos de l'image de Marie de Guadalupe - mère et maîtresse de l'inculturation. Par ce Pacte, nous avons scellé le «oui» personnel et communautaire dans l'engagement à incarner et à communiquer la culture qui naît du Charisme dans ces terres.

En développant le thème « Cultures, relations, dialogue, contributions à la fraternité universelle de l'Amérique Latine », ils ont échangé leurs regards complémentaires sur les situations - passées et présentes - qui parlent d'injustice, d'oppression, de méfiance, de même



que d'expériences qui se déroulent dans différents domaines et qui confirment la révolution culturelle que le Charisme génère en apportant lumière, réponses et espoir. La synthèse entre pensée et vie s'est exprimée aussi dans le résumé fait avec différents moyens d'expression: musique, images, contemplation, moments d'intériorité entre nous et avec la nature; les ateliers ont permis de pénétrer des catégories significatives telles que la rencontre, la relation, le conflit, le dialogue,



la réciprocité. La vie de Jésus historique incarné dans sa culture a mis encore plus en relief le riche humanisme dont l'Évangile est porteur, avec des valeurs que nous retrouvons en germes dans les cultures préhispaniques. Conscients que comme latino-américains, nous sommes héritiers de tout cela, les défis actuels nous poussent à rechercher, avec tout le monde et dans la sagesse, de nouvelles pistes d'incarnation.

La participation active de nombreux jeunes, qui ont étudié à Sophia ou ont participé aux précédentes écoles d'été (EdV), a été la garantie de la continuité, du présent et du futur de « Sophia

Sophia à Loppiano

Développements académiques

Importante nouveauté dans l'offre académique 2017/2018

10 ans après le 7 décembre 2007 – date du document d'élévation de « Sophia » remis dans les mains de Chiara de la part du Saint Siège, – une importante nouveauté voit le jour: trois nouveaux Masters (LM) qui débouchent sur trois Doctorats (D):

1. Sciences Economiques et Politiques (en grande partie en anglais). Cours articulé en:

- direction **Economics and Management**: lire et interpréter le contexte économique actuel; œuvrer dans les entreprises et les organisations dans la perspective de l'économie sociale, civile et de communion; un accord est en cours avec l'Université Européenne de Rome pour l'obtention du double titre.
- direction **Sciences Politiques**. Ce cours est centré sur l'attention au scénario international et à la dimension participative de la citoyenneté, dans le cadre de la réflexion politique et de l'action qui s'inspire à la fraternité universelle; un accord avec la Faculté de Philosophie de l'Université de Pérouse est en voie de définition pour l'obtention du double titre.

2. Ontologie Trinitaire. Cours articulé en:

- Direction **Théologie**. Ce cours se caractérise par l'approfondissement de la révélation chrétienne à la lumière de la Trinité et en dialogue avec la philosophie, les sciences, les cultures et les religions; un accord avec la Faculté de Théologie de l'Italie Centrale (Florence) est en cours pour l'obtention du double titre aux étudiants munis du baccalauréat. Une possibilité existe d'organiser un parcours d'études sur le dialogue entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe dans le cadre de la **Chaire Patriarche Athénagoras – Chiara Lubich**, érigée en synergie avec le Patriarcat œcuménique de Constantinople.
- Direction **Philosophie**. Ce cours se caractérise par l'approfondissement d'une ontologie relationnelle en dialogue avec la théologie, les sciences,



ALC ». Le séjour à « El Diamante » a permis de réaliser quelques réunions du Conseil exécutif du projet « Sophia ALC ». Des lignes pour la rédaction d'une proposition de mise en service du projet dans une nouvelle étape ont été esquissées. Cette proposition sera présentée lors de la prochaine rencontre des Délégués de l'Œuvre.



Sophia Alc

les cultures et les religions; un accord avec la Faculté de Philosophie de l'Université de Pérouse est en cours pour l'obtention du double titre. Une possibilité existe d'organiser un parcours d'études et de recherche sur le rapport entre épistémologie scientifique et ontologie trinitaire dans le cadre de la Chaire Piero Pasolini.

3. Culture de l'Unité. Il est articulé en:

- Direction Sciences Sociales, Economiques et Politiques
- Direction Ontologie Trinitaire
- Direction Sciences Humaines (pédagogie, psychologie)

Les cours de Doctorat (D) – pour ceux qui n'ont pas obtenu le master à Sophia – prévoient:

- 30 crédits finalisés à acquérir la plateforme inter et transdisciplinaire de la culture de l'unité
- la promotion d'un échange constant interdisciplinaire et interculturel non seulement au niveau académique mais aussi d'expérience de vie.

Un projet D peut être accordé avec un autre Institut Universitaire sous la forme D relié ou duel.

Par la fréquence d'une année et par un parcours d'études personnalisé, il est possible d'acquérir un diplôme en Culture de

l'Unité avec un certificat attestant les cours fréquentés.

Des séminaires, stages, cours de formation, avec reconnaissance de crédits, sont offerts par le:

- Centre Sophia Global Studies, dans la perspective du dialogue interdisciplinaire en milieu politique, économique, philosophique, scientifique, interreligieux.
- Centre Evangelii gaudium pour l'étude et la recherche dans le milieu de l'écclésiologie, de la théologie pastorale et de la mission, de la théologie spirituelle et de la théologie des charismes, pour une Église missionnaire « qui sort ».

L'Ecole Post-doctorat propose un itinéraire où les chercheurs de différentes disciplines sont insérés dans l'expérience académique de l'Institut pour développer avec les chercheurs des programmes de recherche en syntonie avec sa proposition académique.

Pour toute communication ou question, veuillez vous adresser au Secrétariat académique de l'Institut: (0039 055-9051509) segreteria.generale@iu-sophia.org ou visiter le site www.iu-sophia.org.

Avec l' « Interparliamentary Assembly on Orthodoxy » Une amitié aux racines profondes

La Présidente du mouvement des Focolari, Maria Voce, a accueilli, le soir du 25 juin, une délégation de politiques orthodoxes de l'IAO, provenant de Grèce, Russie et Europe de l'Est



L'IAO est un groupe interparlementaire né de la Conférence sur l' « Orthodoxie dans la nouvelle réalité européenne », qui s'est déroulée au Parlement grec en 1993 avec des participants grecs, russes et de l'Europe de l'Est. Aujourd'hui, elle est diffusée au-delà des confins européens. L'IAO considère la commune appartenance à la foi orthodoxe comme un « point de rencontre pour la participation à la construction de la réalité complexe contemporaine ». Pour cette raison, elle recherche des collaborations avec le Parlement panafricain et avec l'Union parlementaire de l'Organisation de la coopération islamique.



L'IAO a voulu organiser sa 24^{ème} Assemblée Générale à Rome, comme signe explicite de dialogue entre le monde politique orthodoxe et le centre de la catholicité. Le programme s'est ouvert à l'Abbaye de Saint Nilo à Grottaferrata et terminé - après deux jours de travail à l'Aula des Groupes du Parlement Italien - à Saint Pierre et Paul « pour soutenir l'action du Pape François ».

Ils ont fortement désiré une rencontre de leurs dirigeants avec la Présidente du Mouvement des Focolari, avec lequel ils ont depuis longtemps des relations fécondes en Grèce, et avec le Centre international du Mouvement politique pour l'unité.

En s'adressant au Président Popov, au Secrétaire général et à tous les membres du bureau de

direction, Maria Voce a parlé de leur désir commun de témoigner l'Évangile dans l'action politique et dans le dialogue avec

tous ceux qui agissent sur la base d'autres cultures et croyances. Elle a souligné combien l'amitié entre les Focolari et l'IAO a de profondes racines dans l'action commune grâce à l'unité d'Athénagoras et de Chiara Lubich et aux contacts avec Bartholomée I, du Patriarcat de Constantinople, ainsi qu'avec Alexij et, récemment, avec Kirill, du Patriarcat de Moscou.

Le Président de l'IAO et le Secrétaire général ont exprimé leur profonde gratitude pour cette rencontre avec Maria Voce qui, ayant été « proche d'une personne exceptionnelle, Chiara et, ayant vécu dix ans à Istanbul, a eu l'occasion de connaître l'Orthodoxie dans son expression la plus pure ».

L'IAO désire développer cette collaboration, comme l'a souligné le Président Popov au Parlement durant la session publique de l'Assemblée. Le Mouvement politique pour l'unité coopère déjà pour une prochaine initiative à Beyrouth et nous voulons espérer qu'elle puisse contribuer à la paix au Moyen-Orient.

Letizia De Torre





L'instrument de traduction «Rede colibrì»

A la Mariapolis Ginetta a eu lieu le premier séminaire pour traducteurs et réviseurs de la langue portugaise.

Dans le domaine des traductions, les demandes de formation de membres de l'Œuvre dans le monde augmentent tant au Centre que dans les Zones. L'urgence se fait sentir d'unir nos forces et de former un réseau de collaborateurs. Nous avons beaucoup de personnes compétentes dans notre grand « village global » et les moyens de communication nous aident à les mettre en réseau.

La prise de conscience s'est renforcée - soulignée aussi par les indications de la dernière Assemblée - de l'importance des traductions pour la formation des membres de l'Œuvre et pour la diffusion du Charisme.

Ce premier séminaire pour la langue portugaise s'est réalisé du 30 juin au 1er juillet. La collaboration entre la Zone du Brésil, le bureau de traductions du Centre et les membres de l'Ecole Abbà de la Linguistique, Philologie, Littérature et Traductions, a été fondamentale pour sa concrétisation.

Nous nous sommes préparés par une année de travail; l'invitation adressée aux membres de l'Œuvre de toutes vocations. Nous étions une cinquantaine de traducteurs professionnels ou par passion, réviseurs de textes, experts en linguistique, sémiotique, langue et littérature.

Les méditations étaient en Italien, les leçons étaient données par des experts du Brésil, Italie,

Portugal. En ce qui concerne les ateliers, il y en avait un pour la révision d'une traduction déjà faite, et un autre pour la traduction d'un texte de l'Italien en portugais, excellentes occasions pour partager nos connaissances et nous former en vue d'un travail qui requiert non seulement dévouement, mais aussi compétence linguistique.

Les impressions parlent d'elles-mêmes : « Une expérience très riche comme Œuvre. J'ai appris non seulement de nouveaux concepts dans la langue portugaise, la technique de traduction et la technologie, mais aussi l'attention au Charisme quand je traduis »; « Nous avons vécu une expérience de contemplation, de vie et de travail. C'est la leçon que Dieu nous a donnée: le travail de traduction doit suivre toujours cette ligne »; « Il a ouvert mon cœur pour ce travail au service de l'Œuvre et de l'humanité ».

Quel est le résultat? Non seulement le désir de répéter ce séminaire pour approfondir d'autres aspects de la traduction, mais aussi de former un réseau appelé « Rede Colibri » (Réseau Colibri), un oiseau qui vit en Amérique Latine, petit mais rapide (qualité non négligeable pour nos traducteurs!) et qui a la force de survoler le monde.

Nous terminons par une impression: « Jésus au milieu de nous a brillé à mes yeux dans cette salle ». Cette fois, nous pouvons vraiment dire: Jésus au milieu de nous - traducteur.

Iracema Amaral



Économie de Communion

Se mettre en jeu

Dans certains pays du monde, les acteurs de l'Économie de Communion se sont donnés rendez-vous pour renforcer leur réseau et la diffusion de principes inspirateurs. Nous avons reçu des nouvelles intéressantes de l'Allemagne, des USA, du Cameroun et de l'Albanie

Allemagne. Mai 2017: un atelier à Mannheim a rassemblé une trentaine d'entrepreneurs et directeurs d'entreprises de différentes régions d'Allemagne pour visiter le nouveau «Co-Working Space» et mieux connaître les quatre projets entrepreneuriaux et éducatifs. Michael Zillekens, avec la «Röser-Zillekens GmbH», a rappelé les débuts, quand il a décidé avec ses partenaires d'acheter le grand hangar et de mettre à la disposition d'autres jeunes entreprises la surface de bureaux, en développant des synergies et en favorisant l'échange réciproque. Elisabetta et Johannes Epping avec Stephan Schwarz ont illustré les développements potentiels de leur entreprise de torréfaction de café. Trois jeunes ingénieurs engagés dans le domaine des énergies renouvelables se sont transférés avec leur bureau dans le bâtiment. Le quatrième partenaire est la «Starkmacher e.V.», une initiative de formation et d'éducation qui cherche à soutenir les



Mannheim, Germania



Fontem, Cameroun

talents des jeunes en Europe, en les mettant aussi en réseau.

L'échange était utile sur les perspectives futures des jeunes qui veulent commencer une activité entrepreneuriale, et sur les conditions dont ils ont besoin pour survivre économiquement, afin de se développer sans regarder seulement au profit mais aussi aux nécessités et besoins de la société.

Amérique du Nord. Hyde Park (New York). Le congrès annuel de l'EdC en Amérique du Nord a été précédé pour la première fois d'une école d'été, avec la participation de 25 jeunes. Parmi les intervenants, Tony Annette de la Columbia University a souligné les liens avec l'encyclique du Pape François Laudato si! L'ouverture a été faite par John Gallagher du Maryville College. Deux professeurs universitaires évangéliques ont voulu accueillir le défi du Pape ; c'est ainsi qu'Andy Gustafson du Nebraska a décidé de présenter l'EdC deux semaines après, au meeting des dirigeants des écoles de business insérées dans les universités



Mannheim, Germania



jesuites; Scott Hanson, professeur presbytérien et administrateur délégué du Team évangélique de non-profit a dit : « cette expérience manifeste la même présence de Dieu que je vois dans mon Eglise! Je voudrais d'ailleurs que soit nôtre le copyright du discours du Pape, car c'est ce qui nous est utile et que nous voulons vivre en tant que presbytériens ». Les expériences qui ont été présentées par de nombreuses personnes ayant mis en jeu capitaux et capacités étaient consistantes.

Cameroun, Fontem. Juin 2017. Après une sérieuse préparation, 55 jeunes entrepreneurs de différents pays ont démarré le premier «StartupLab» africain. Sylvain Doua, de Côte d'Ivoire, a affirmé que les « superviseurs venus de l'Europe et de l'Afrique ont donné une formation très spécifique sur les instruments clés



de l'entreprise ». Anouk Grevin a présenté les valeurs de l'EdC, comme elles ont été vécues et expérimentées par les entrepreneurs du monde entier. Les startupper se sont familiarisés avec les méthodologies présentées par Florencia Locascio et par Pierre Chevalier. Ces derniers ont conduit les jeunes entrepreneurs à exprimer au mieux la vie de l'entreprise pour laquelle le «succès» a comme prix

un ensemble de sacrifices, de travail, de foi et de créativité. Giampietro Parolin a approfondi les notions de bilan par une approche qui défait les préjugés. Markus Ressler, conseiller de la «Ressolution» et entrepreneur EdC, à l'aide d'une méthodologie très simple, a impliqué chaque participant dans l'élaboration de son propre modèle de

business. L'utilisation d'un instrument CANVAS modifié, pour inclure la dimension interpersonnelle avec les valeurs EdC, a donc permis de mieux comprendre l'ensemble de la cohérence des processus et le fonctionnement d'une entreprise EdC.

Albanie, Tirana. Huit entrepreneurs albanais se sont rencontrés au mois de juin. Maria Gabriella Baldarelli (professeur à l'Université de Bologne et à l'IUS de Loppiano) a proposé les principaux instruments EdC qui peuvent être utilisés à l'intérieur des entreprises pour développer la réciprocité et la fraternité.

Au cours d'un intense échange, les entrepreneurs ont partagé leurs expériences. Un projet concret a été proposé (la promotion de start-up d'entreprise) qui peut être une opportunité d'espoir pour les nombreux jeunes albanais en quête de travail. Est né aussi le souhait de présenter l'EdC à la Chambre de Commerce à Tirana. Ce sont les premiers germes d'une nouvelle économie qui a besoin de naître rapidement ici aussi.

La rédaction



Hyde Park, USA

Mariapolis 2017

Vers «le plus grand amour»

Un coup d'œil sur les Mariapolis qui, cette année aussi, ont jeté des semences d'unité sur la scène du monde de notre temps.

Se prendiamo un mappamondo possiamo scorgere ovunque i punti dove le Mariapoli hanno impresso le orme di Chiara e dove il seme del suo Ideale è stato gettato nel cuore di molti. Si annotano qui solamente alcune di cui è arrivata notizia in redazione fino alla chiusura del numero. Le foto mostrano i volti di un «popolo» diversificato per i tratti somatici, ma simile per la luminosità degli sguardi, l'impegno manifestato e la bellezza dei luoghi scelti per fare da cornice ad una «città» temporanea dedicata a Maria.

prova alla speranza», dove deve essere svelato il volto dell'Abbandonato: «Mistero d'amore», e così via. Le Mariapoli dappertutto sembrano



New York (USA)



Tlemcen (Algeria)

Una rapida carrellata senza ordine prestabilito ci porta indistintamente da un continente all'altro, perché le Mariapoli di questo 2017 hanno tratti simili per aver gettato lo sguardo verso «l'amore più grande», quello di Gesù Abbandonato, che si esprime con le caratteristiche di ogni luogo. I titoli lo dimostrano: dove ci sono divisioni: «Insieme, costruiamo la pace», dove occorre coraggio per sanare i conflitti: «Osare la pace», dove è difficile mettersi insieme per situazioni politiche o civili: «Dalla

dire, nell'odierna oscurità del mondo: «Solo nella notte si vedono le stelle».

La comunità di Mindanao nelle **Filippine** si è riunita a Davao, quella del **Camerun** a Sangmelima, quella di **Porto Rico** sulle montagne di Aguas Buenas. Molto partecipata la Mariapoli di Marsiglia in **Francia**. Una è sorta nel centro della **Macedonia** a Kicevo, un'altra a Manaus nell'**Amazzonia**. Nella Cittadella Arcorís del **Portogallo** la Mariapoli temporanea si è legata a quella permanente. Fra le tante Mariapoli realizzate in **Italia**, citiamo quelle svoltesi a Falcade, a Bardonecchia e a La Verna nei luoghi di San Francesco. Per il **Libano** tre sono i punti per dei nuovi germogli: a Ain-Ebel, a Miehw Miehw vicino a Sidone e nella Regione dei Cedri al Nord. A Dungarvan c'è stata la Mariapoli dell'**Irlanda** e a Tlemcen quella dell'**Algeria** con la sua significativa presenza di musulmani. Negli **USA** la Mariapoli Luminosa



non ha mancato di manifestare il suo nome. Pensiamo poi alle diversità, pur nell'unità, che devono aver caratterizzata le Mariapoli a Cáceres-Extremadura, **Spagna**, quella di Tharae, nel nord-est della **Thailandia**, o quella del Kerala-Trivandrum in **India**. La Mariapoli ha preso dimora anche a Kerrville nel Texas, a Santa Isabel in Spagna, a São Carlos, nell'interno dello Stato di São Paulo, **Brasile**, a Ontario e sulla Costa Pacifica in **Canada**, in **Lituania**, nel West Virginia... e quante altre. Diamo qui di seguito qualche dettaglio su alcune.

USA, regione del Pacifico. «Tornando a casa vogliamo continuare a creare comunità dove l'amore è al centro». Era questa la conclusione a cui sono giunti i circa 280 partecipanti alla Mariapoli della regione del Pacifico, svoltasi dall'1 al 4 luglio ad Oakhurst negli Usa, vicino a Yosemite, parco nazionale della California. In un momento in cui la società statunitense è contrassegnata da tante frantumazioni e discordie, la forte esperienza di una accoglienza incondizionata e aperta ha toccato soprattutto quel terzo dei presenti che hanno partecipato per la prima volta ad un tale incontro.

La preparazione della Mariapoli era stata caratterizzata da un bel lavoro di squadra che ha coinvolto membri delle più diverse diramazioni del Movimento. Le comunità

locali hanno inoltre assunto di più il ruolo di *leadership*. Altro elemento rilevante è stata la generosità di molti che hanno vissuto concretamente la comunione dei beni, a partire dalla raccolta fondi che ha avuto inizio già un mese dopo la Mariapoli dello scorso anno. Edificante la partecipazione dei giovani, che con entusiasmo e maturità hanno assunto diverse responsabilità.

Svezia, Stoccolma. Degli oltre 100 partecipanti alla Mariapoli svedese, quasi la metà erano luterani. «Giorni di festa» hanno definito l'incontro svoltosi dal 28 giugno al 2 luglio in un Centro Pastorale, circondato da una natura con tanto verde e un bellissimo lago.

L'argomento principale trattato nelle mattinate era la figura di Gesù Abbandonato messa in rapporto con i dolori personali e in famiglia. Nei pomeriggi i «mariapoliti» potevano scegliere tra gruppi di approfondimento su vari argomenti, giochi di società, un coro, laboratori di artigianato, gite in canoa oppure cucinare pizze e dolci. Non essendo stato troppo strutturato il programma, le famiglie avevano tanto tempo per stare insieme. Così si sono formati gruppi spontanei in cui alcuni genitori si prendevano cura anche dei bambini di altri. Nonostante gli argomenti abbastanza impegnativi sono stati giorni caratterizzati da una grande gioia e da un sano divertimento. «Dobbiamo continuare così anche quando torniamo a casa» ha riassunto uno dei partecipanti.



Vietnam, Vung Tau. «Pieni di gioia e di gratitudine» sono tornati a casa i 350 partecipanti alla Mariapoli nella cittadina di Vung Tau, fuori Ho Chi Minh City in Vietnam, svoltasi già dal 10 al 12 marzo. «Mistero d'amore» era il titolo che ha fatto da cornice all'approfondimento del tema dell'anno: «Gesù Abbandonato», che ha toccato profondamente cristiani di diverse denominazioni, buddhisti e persone senza convinzione religiosa. L'amore concreto e tangibile fra i 350 partecipanti ha generato comunione, gioia, libertà e felicità e anche la capacità di guardare ed affrontare i propri dolori e le difficoltà quotidiane. Particolarmente forti sono state alcune esperienze profonde e concrete raccontate da varie famiglie che vanno contro la corrente della mentalità del mondo che le circonda.



Vung Tau (Vietnam)

per trovare la luce nelle notti che contrassegnano l'umanità di oggi. «Vorrei prendermi più tempo per ascoltare tutte le persone con le quali ho a che fare» diceva qualcuno alla fine, «perché ho capito che in loro posso scoprire un volto di Gesù Abbandonato». E un'altra: «Come Lui è la luce sul mio cammino così anch'io vorrei essere di luce nel mio ambiente».



Espírito Santo (Brasile)

Burundi, Ngozi e Bururi. Le comunità locali del Movimento in Burundi hanno deciso di organizzare quest'anno due Mariapoli in contemporanea: una si è svolta con 560 partecipanti nella diocesi di Ngozi al nord del Paese, l'altra con 300 persone nella diocesi di Bururi nel sud. La scelta era stata fatta per venire incontro alle difficoltà di tanti di fare viaggi troppo lunghi, perché spesso vengono in Mariapoli a piedi.

Anche in Burundi il tema centrale delle Mariapoli era Gesù nel suo abbandono, che si è – ancora una volta – rivelato come il segreto

Venezuela, Maracaibo. In mezzo alla difficile situazione del Paese si è svolta a fine aprile la Mariapoli di Maracaibo nel Nordovest del Venezuela. A causa delle difficoltà economiche l'incontro è durato solo due giorni e i 136 partecipanti portavano il pranzo al sacco e tornavano a casa per dormire. Proprio per questa scelta tanti hanno potuto partecipare per la prima volta ad una Mariapoli. C'erano giovani, adolescenti, bambini, famiglie complete, seminaristi, ed anche tre pastori della Chiesa presbiteriana.

La comunità locale che ha dovuto preparare la Mariapoli in circostanze assai difficili ha fatto l'esperienza di tanti interventi della provvidenza: sedie, tovaglie, pranzi per chi non ne aveva, le merende sufficienti per tutti. E gli effetti della Mariapoli – così scrivono – sono stati gli stessi che si possono vedere anche in altri Paesi: gioia, pienezza, desiderio di amare, di ricominciare.

A cura della redazione

Stoccolma (Svezia)



Focolari temporaires

Eau vive pour la fraternité

Ce sont non seulement les focolarini qui se sont déplacés d'un continent à l'autre, mais aussi des familles, des volontaires, des prêtres, des religieux, pour allumer des focolares temporaires dans les endroits les plus reculés, souvent au bout du monde. Ils sont allés désalterer les terres brûlées et ont vu grandir des communautés accueillantes

Si nous prenons une mapemonde, nous pouvons apercevoir partout les points où les Mariapolis ont laissé l'empreinte de Chiara et où la semence de son Idéal a été jetée dans le cœur de beaucoup. On évoque seulement celles dont la rédaction a reçu la nouvelle avant la clôture de ce numéro. Les photos montrent les visages d'un « peuple » divers par les traits somatiques, mais semblable par la luminosité des regards, par l'engagement exprimé et la beauté des lieux choisis pour servir d'encadrement à une « ville temporaire » dédiée à Marie.

Une rapide succession sans ordre établi nous porte indistinctement d'un continent à l'autre, car les Mariapolis 2017 ont des traits semblables, elles ont contemplé « le plus grand amour », celui de Jésus abandonné, qui s'exprime à travers les caractéristiques de chaque endroit. Les titres le démontrent: là où sont les divisions: « Ensemble, construisons la paix » ; là où le courage est nécessaire pour résoudre les conflits: « Osons la paix » ; là où il est difficile de se rassembler à cause de situations



politiques ou civiles: « De l'épreuve à l'espérance » ; là où il faut révéler le visage de l'Abandonné: « Mystère d'amour »... Les Mariapolis semblent dire partout, dans l'obscurité du monde actuel: « C'est la nuit qu'on voit les étoiles ».

La communauté de Mindanao (Philippines) s'est réunie à Davao, celle du Cameroun à Sangmelima, celle de Porto Rico sur les montagnes d'Agua Buenas. Ils étaient nombreux à la Mariapolis de Marseille en France. Une Mariapolis est née au centre de la Macédoine à Kicevo, une autre à Manaus en Amazonie. A la Cité-pilote Arco-Iris du Portugal la Mariapolis temporaire s'est liée à la permanente. Parmi les nombreuses Mariapolis réalisées en Italie, citons celle de Falcade, de Bardonecchia, de La Verna, à la suite de Saint François. Au Liban, trois lieux





Kazakistan

où pointent de nouveaux bourgeons : Ain-Ebel, Mieh w Mieh, près de Sidon et dans la région des Cèdres du Nord. A Dungarvan, la Mariapolis d'Irlande et à Tlemcen celle de l'Algérie avec une belle présence de musulmans. Aux USA, la Mariapolis Luminosa n'a pas manqué de rayonner comme son nom l'indique. Pensons ensuite aux diversités dans l'unité qui ont caractérisé les Mariapolis à Cáceres-Extremadura, Espagne, Tharae, au nord-est de la Thaïlande, ou Kerala-Trivandrum en Inde. La Mariapolis a pris demeure aussi à Kerrville au Texas, à Santa Isabel en Espagne, à São Carlos, à l'intérieur de l'Etat de São Paulo, Brésil, à Ontario et sur la Côte Pacifique au Canada, en Lituanie, en West Virginia... et combien d'autres. Voici quelques détails sur certaines d'entre elles.

USA, dans la région du Pacifique. «En rentrant chez nous, nous voulons continuer à créer des communautés où l'amour est au centre». C'est la conclusion à laquelle sont arrivés les 280 participants à la MP de la région du Pacifique du 01 au 04 juillet à Oakhurst (USA), près de Yosemite, le parc national de la Californie. A un moment où la société américaine est marquée par tant de fractures et de discordes, la forte expérience d'un accueil inconditionnel et ouvert a particulièrement touché le tiers de participants qui sont venus pour la première fois à une telle rencontre.

La préparation de la Mariapolis était caractérisée par un beau travail d'équipe, incluant des membres des plus variées ramifications du Mouvement. Les communautés locales ont assumé davantage leur rôle

de *leadership*. Un autre élément important a été la générosité de beaucoup de personnes qui ont vécu concrètement la communion des biens, à partir d'une récolte de fonds qui a démarré un mois déjà après la Mariapolis 2016. La participation des jeunes était édifiante; avec enthousiasme et maturité, ils ont assumé plusieurs responsabilités.



Libano

En Suède, à Stockholm. La moitié des 100 participants de la Mariapolis suédoise étaient luthériens. Ils ont appelé « Jours de fête » la rencontre qui s'est déroulée du 28 juin au 2 juillet. Elle a eu lieu dans un Centre Pastoral entouré d'une nature toute verte et d'un très beau lac.

Le sujet principal traité durant les matinées était la figure de Jésus abandonné, en relation avec les douleurs personnelles et en famille. Au cours de l'après-midi, les « mariapolites » pouvaient choisir entre des groupes d'approfondissement sur différents sujets, des jeux de société, un chœur, des laboratoires d'artisanat, des excursions en canoé ou la préparation de pizzas et de gâteaux. Comme le programme n'était pas trop structuré, les familles avaient du temps pour rester ensemble. Ainsi se sont formés des groupes spontanés où certains parents s'occupaient des enfants d'autres parents. Malgré les sujets assez approfondis, ce furent des jours de grande joie et



Perù

de saine détente. « Nous devons continuer ainsi quand nous retournons chez nous » a résumé l'un des participants.

Vietnam, Vung Tau. Du 10 au 12 mars, les 350 participants de la Mariapolis de la ville de Vung Tau, près d'Ho Chi Minh City au Vietnam, sont rentrés pleins de joie et de gratitude chez eux. « Mystère d'amour » était le titre de cette rencontre proposant l'approfondissement du thème de l'année: « Jésus abandonné ». Cette réalité a touché profondément les chrétiens de différentes confessions, les bouddhistes et les personnes sans conviction religieuse. L'amour concret et tangible entre les participants a engendré la communion, la joie, la liberté et le bonheur et aussi la capacité de regarder et d'affronter ses propres souffrances et difficultés quotidiennes. Particulièrement percutantes étaient les expériences profondes et concrètes racontées par des familles qui vont à contre-courant de la mentalité qui les entoure.

Burundi, Ngozi et Bururi. Les communautés locales du Mouvement au Burundi ont décidé d'organiser, cette année, deux Mariapolis en même temps: une de 560 participants dans le diocèse de Ngozi au nord du pays et l'autre avec 300 personnes dans le diocèse de Bururi au sud. Le choix a été fait pour répondre aux difficultés de nombreuses personnes qui font des voyages trop longs, car souvent ils viennent à la Mariapolis à pied.

Au Burundi le thème central des Mariapolis était aussi Jésus dans son abandon ; Il s'est révélé - une fois de plus - le secret pour trouver la lumière dans les nuits qui caractérisent l'humanité d'aujourd'hui. « Je voudrais prendre plus de temps pour écouter les personnes avec qui j'ai à

faire » a dit quelqu'un à la fin, « car j'ai compris qu'en eux je peux découvrir un visage de Jésus abandonné ». Et une autre: « Comme Il est la lumière sur mon chemin, ainsi je voudrais être lumière dans mon milieu ».

Venezuela, Maracaibo. Au cœur de la difficile situation du pays, la Mariapolis de Maracaibo, dans le Nord-Ouest, a eu lieu à la fin avril. A cause de difficultés économiques, la rencontre n'a duré que deux jours et les 136 participants ont apporté leur pique-nique et sont rentrés chez eux pour la nuit. Grâce à ce choix, beaucoup ont pu participer pour la première fois à une Mariapolis. Il y avait des jeunes, des ados, des enfants, des familles entières, des séminaristes et aussi trois pasteurs de l'Église presbytérienne.

La communauté locale a dû préparer la Mariapolis en des circonstances assez difficiles et a fait l'expérience de nombreuses interventions de la Providence: chaises, nappes, repas pour qui n'en avait pas, des goûters suffisants pour tous. Ils écrivent: « les effets de la Mariapolis ont été les mêmes que ceux qu'on peut voir dans d'autres pays: la joie, la plénitude, le désir d'aimer, de recommencer ».

La rédaction

Beaucoup d'expériences de «focolares temporaires» sont encore en cours ou sont à peine terminées. Nous continuerons à en parler dans le prochain numéro de ce Bulletin. Pour informations:

ut.omnes@focolare.org

Porto Rico



Exercices de communion

Le Charisme de l'Unité se fait don

Des exercices spirituels insolites se sont déroulés dans le monde en juillet et en août

Au Centre Mariapolis de Saint Pierre de Chartreuse (France), Giovanna Porrino et Michel Vandeleene, ont approfondi le thème « La gloire de l'Abandonné, consolation des humiliés » avec des personnes de différentes vocations et états de vie.



Saint-Pierre de Chartreuse



Lubumbashi

A Lubumbashi (République Démocratique du Congo), Florence Gillet et d. Léon Sirabahenda du Burundi, ont présenté: « Le prêtre aujourd'hui à la lumière de la spiritualité de communion » à 100 prêtres (dont une dizaine de religieux) de 16 diocèses différents.

A Montréal (Canada), Florence et Michel ont animé une retraite pour 16 moines et moniales de la Fraternité Monastique de Jérusalem. Thème: « Pour L'aimer, nous devons réaliser entre nous le commandement nouveau de Jésus ».

A côté des enseignements et des moments de silence dédiés à la méditation personnelle, ces retraites ont offert la possibilité d'échange en petits groupes pour augmenter la communion entre tous. Ce furent de vrais « exercices de communion ».

A Saint-Pierre de Chartreuse, la retraite a été promue par les religieux et les religieuses

de l'Œuvre en France. 70 personnes de différentes vocations et états de vie y ont participé. L'approche biblique et théologico-spirituelle a été présentée par Giovanna Porrino, spécialiste de l'Ancien Testament, et Michel Vandeleene, spécialiste de la spiritualité de Chiara Lubich. Ils écrivent: « Le thème de Jésus abandonné-Resuscité approfondi dans la perspective de Chiara nous fait entrer dans le sein du Père. Avant de laisser le «Thabor» du Centre Saint-Pierre, nous nous sommes tous et toutes consacrés à Lui: «J'ai un seul Epoux sur terre» ».

A Lubumbashi, la communauté du Mouvement avait pensé depuis longtemps se vouer durant l'été au monde sacerdotal, comme l'avait demandé certains prêtres. Après avoir vécu une période à l'école sacerdotale de Nairobi, ces derniers voulaient partager le don reçu à leurs confrères. Sur la seule foi et avec l'amour de la communauté qui a donné un très beau témoignage, on a cherché la providence, préparé les salles et les logements, disposés les repas pour tout le monde, rendant possible non seulement une retraite pour les prêtres, mais aussi deux rencontres pour les séminaristes (voir en encart).

Laissons le secrétaire de la Conférence épiscopale du Katanga exprimer, dans la dernière homélie, ce qui



est arrivé après six jours de retraite: « En venant ici, certains se demandaient: Quoi, ... des laïcs viennent nous enseigner? Ces laïcs nous ont enseigné à redevenir prêtres au-delà de nos conditionnements, de nos apparences, de nos titres, comme quelqu'un l'a dit avec sincérité et humilité. Plus qu'une retraite, ce fut une école où nous avons appris à devenir prêtres... Cette école sacerdotale a lancé un défi à chacun de nous... Nous avons été mis au défi sur la réalité de la communion... Le mouvement des Focolari n'a pas le monopole de la spiritualité de communion, mais il a le privilège d'en devenir le signal routier pour le monde... Maintenant, nous devons prendre avec nous ce «vin» nouveau (la communion) qui devra donner saveur à notre vie sacerdotale ».

A Montréal, les moines et les moniales de huit nationalités, fondées en 1975 à Paris par p. Pierre-Marie Delfieux, « contemplatifs dans la ville », ont eu leur premier contact avec le charisme en 2002 à travers Natalia Dallapiccola et Michel Vandeleene. Ils aspiraient à approfondir la spiritualité de communion. La retraite a duré cinq jours et demi, et pour le dire avec les paroles d'une des religieuses : « Une légère brise a circulé entre nous; elle a déclenché un processus de communion qui ne s'arrêtera pas ».

*Florence Gillet, Giovanna Porrino,
d. Léon Sirabahenda, Michel Vandeleene*



Avec les séminaristes du Katanga Fête et solennité

Promues par les Évêques de la région et par les Recteurs des Séminaires, les deux retraites (du 21 juin au 1^{er} juillet) pour les séminaristes du Katanga (RDC) ont été animées par Yannick Clabaut, focolarino de Kinshasa, p. Mimmo Arena, O.M.I., et par Gianluca Falconi, focolarino de Lyon, venu pour l'occasion.

Ils étaient 151 (36 séminaristes mineurs, 112 étudiants de philosophie et de théologie et 13 jeunes religieux de différents ordres); ils ont été accueillis avec générosité et attention par le focolare et la communauté locale de Lubumbashi.

Le programme présentait la spiritualité de l'unité comme spiritualité de l'Église Communion. Les points exposés ont ouvert la dimension de l'Église Communion, en particulier comment affronter tout type de difficulté personnelle, ecclésiale et sociale, par l'amour à Jésus abandonné. Les expériences vécues dans le social des Volontaires de la région étaient utiles au parcours des séminaristes qui se préparent à devenir prêtres pour toute la communauté. D. Anselme (qui était séminariste et « Blanc » des Gens il y a quelques années) a partagé son expérience en mettant l'accent sur l'art d'aimer.

A la messe de conclusion des retraites, le « Pacte de l'amour réciproque » a été proposé. Ce furent des moments intenses, solennels, une authentique explosion de joie pour les séminaristes majeurs, se manifestant par des chants et des danses; un climat difficile à décrire.

Beaucoup désiraient garder le contact. Il ne reste qu'à continuer à faire don de l'Idéal, nécessaire dans cette terre où la situation politique et sociale est complexe.

*Yannick, Mimmo, Gianluca, avec les focolares de
Lubumbashi*

Monde ecclésial

L'Afrique et ses pierres vivantes

Voyage pour découvrir les acteurs de l'Église communion dans une région riche en valeurs et en engagement ecclésial vécu entre difficultés et prophétie.



Burundi

L'Afrique est le continent du futur. Il l'est aussi pour l'Église. Les responsables du Mouvement paroissial et diocésain (d. Mariano Frigerio, Maria do Sameiro Freitas et Marco Bartolomei) et des centres sacerdotaux et Gens (d. Antonio Bacelar, d. Istvan Kopasz, d. Zbyszek Wolkowicz) ont pu s'en rendre compte lors d'un récent voyage dans différents pays africains. Ils ont pu connaître et encourager la vie du Charisme de l'Unité dans une région du monde où l'évangélisation, arrivée il y a un peu plus d'un siècle, est en train de prendre profondément racine.

La première étape était **Fontem (Cameroun)**, qui a réuni une trentaine de

prêtres, dont un beau groupe de la République Centre Africaine. Ces prêtres accomplissent leur ministère dans un dialogue à 360°: avec les différentes Églises, les religions traditionnelles, les musulmans, etc. Un travail qui ne passe pas inaperçu et qui attire des critiques, mais aussi des signes d'estime de politiques locaux. De nombreux laïcs les accompagnent; ils sont engagés



dans différentes activités paroissiales; ils ont partagé leurs fortes expériences d'évangélisation dans une région traversée par des tensions sociales et politiques. Pour ces personnes, vivre en communion est fondamental. Ils puisent en elle l'énergie spirituelle et le courage pour formuler

les perspectives pastorales opportunes pour leur croissance dans la foi et pour celle de leur peuple.

La seconde étape était la **Mariapolis Piero (Kenya)**, la Cité-pilote près de Nairobi. Au programme, une rencontre de trois jours avec pour thème l'Église au Kenya, l'inculturation, les documents du magistère et



Sierra Leone

notamment *luvenescit Ecclesiae*. L'attente était grande, car cela répondait particulièrement à l'attente d'une cinquantaine de prêtres, de séminaristes et de laïcs, arrivés de différents diocèses, de développer la réalité ecclésiale du Mouvement dans le pays. Sur la base de quelques expériences - comme par exemple dans le diocèse de Meru où l'Œuvre est présente sur 17 des 67 paroisses et travaille déjà au niveau inter paroissial - on a vu l'efficacité d'une méthodologie d'irradiation qui part de la vie de la Parole vécue en petites communautés: une structure ecclésiale adoptée par presque toutes les Conférences épiscopales africaines. Le dernier jour sont arrivés sept séminaristes représentant leurs 150 confrères de cinq des 8 séminaires du Kenya qui sont en contact avec les Focolari.

Ensuite, le **Burundi**, pays marqué dans son passé récent par une douloureuse guerre fratricide. Les invités du Centre ont pu ici aussi rencontrer une trentaine de prêtres provenant des huit diocèses du Burundi, qui représentent chacun un point d'attraction pour les jeunes et pour d'autres prêtres.

D. Zbyszek et d. Mariano, ont visité les quatre séminaires majeurs où se forment 40 séminaristes qui suivent la spiritualité des Focolari, vivant des expériences profondément évangéliques et de vie radicale. Un Évêque disait que des groupes de Parole de vie inspirés des Focolari existent dans presque toutes les paroisses du pays: une présence importante dans une société où la paix et la réconciliation sont les mots-clé de l'avenir du pays.

La visite au **Burkina Faso** a eu deux étapes: Ouagadougou, la capitale, et Bobo-Dioulasso, où le focolare est arrivé dans les années '90.

Les témoignages de prêtres, religieux et représentants de communautés locales du Burkina, mais aussi du Mali et du Niger, nous ont fort touchés. Les moments de fête joyeux et animés



avec toute la communauté n'ont pas manqué. Sa particularité : la présence de musulmans lors des rencontres. À la question si cela ne les dérangeait pas d'entendre parler de paroisses et de diocèses de l'Église catholique, ils ont répondu que la vie que le Mouvement propose est aussi utile et applicable pour les disciples de l'Islam.

En **Côte d'Ivoire**, les étapes ont été: Abidjan, la capitale et la Cité-pilote Vittoria à Man. Ici aussi, on a cueilli les effets positifs de l'insertion du Mouvement dans l'Église locale. Nous avons apprécié la rencontre avec une communauté paroissiale au grand complet dans les parages d'Abidjan, de même qu'avec la paroisse qui a son siège dans la Cité-pilote; cette dernière ouvre de nouvelles perspectives pour le lancement et l'expansion du Charisme dans le territoire environnant.

La dernière étape était la **Sierra Leone**, nation où le focolare n'est pas encore présent, mais où les pères saveriani Carlo Di Sopra et Antonio Guiotto ont fait naître des communautés vivantes, depuis les années '80, dans tout le pays, malgré la dévastation due à la guerre et à l'émergence d'Ebola qui a dégradé encore davantage la situation socio-économique déjà précaire. Nous avons constaté combien les nombreuses personnes qui



ont été aidées par l'Idéal à dépasser des moments humainement impossibles sont désormais des points de références pour de nombreux adultes, couples, jeunes, enfants. Nous avons été touchés par la rencontre avec une quarantaine de jeunes qui ont raconté leur engagement à l'université, dans les prisons, dans la pastorale et dans l'évangélisation. Ce pays en ébullition a envie de se ressaisir. Avec de telles personnes, ils y arriveront certainement et rapidement.

«Nos» six voyageurs sont rentrés avec une profonde gratitude pour tout ce qu'ils ont reçu de ces peuples et de leurs cultures. Ils ont un rêve : que l'Idéal de l'unité puisse pénétrer toujours plus dans la société africaine, où l'Église est souvent l'unique voix limpide parmi tous les défis que doit relever ce continent. Une espérance qui, grâce à la richesse de vie vécue, est devenue certitude en eux.

Anna Friso

Un laboratoire d'unité

Des engagés et des jeunes du Mouvement paroissial et diocésain et les Gen's étaient à Loppiano pour une expérience de formation et pour connaître l'Œuvre de Marie



soirée avec l'école des focolarini, avec le Gen Verde, l'Institut Universitaire Sophia, l'Économie de Communion et la visite aux différentes réalités de Loppiano. Les habitants de celle-ci étaient étonnés de voir des jeunes « libres, simples, sereins et formés idéalement ». L'Adoration faite au sanctuaire « Theotokos » était très belle et s'est terminée par le Pacte de l'amour réciproque.

«Je repars avec la folle envie d'aimer et de porter la joie de ces jours partout en commençant autour de moi ». C'est une des nombreuses impressions. 265 participants, dont 30 prêtres et 25 séminaristes de 20 pays. Nous avons vécu cinq jours ensemble (du 30 juillet au 05 août) et comme eux même l'ont dit, « nous avons vu ces jeunes arriver et repartir transformés ».

«La substantifique moelle» de ces jours, ce furent les rencontres de groupe où nous avons vécu concrètement la beauté de la vie d'unité.

Le lieu choisi comme laboratoire a été Loppiano. Malgré les fortes chaleurs, personne n'a manqué à l'appel. Nous avons passé une

L'envie est forte maintenant de continuer à avancer en diversifiant les rencontres: au niveau local pour les engagés (en 2018 à Castel Gandolfo) et au niveau des Zones et régions (zonettes) pour les plus nouveaux (nous avons déjà des propositions).

Secrétariat des Mouvements paroissial et diocésain et du Centre Gens



Celso Frioli

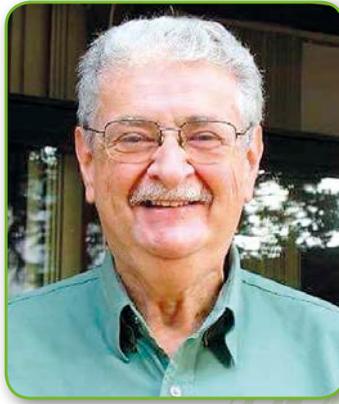
«Que la Parole du Christ habite parmi vous dans toute sa richesse» (Col 3,16)

Né à Sorocaba en 1940, dans l'État de San Paolo (Brésil), Celso a le désir depuis son enfance de faire quelque chose pour diminuer les inégalités sociales de son pays. Alors qu'il étudie à l'université, il rencontre l'Idéal et bien vite il comprend que Dieu l'appelle à se consacrer dans le focolare. Il écrit à Chiara: « J'avais des convictions qui me portaient à accepter même la révolution armée comme réponse à nos problèmes ». Durant sa formation il écrit à Chiara pour confirmer son choix: « La croix sera mon phare, l'unité, ma force, la joie, ma lumière ». Après Loppiano, il va vivre dans les focolares du Sud-Est du Brésil et à San Paolo. Il travaille presque vingt ans à « Cidade Nova » en s'occupant surtout de la gestion du groupe éditorial.

En 1969, il partage son expérience à Chiara: « Chaque instant de notre vie doit être solennel. Cela change la vie et permet aux autres de reconnaître en nous la disponibilité d'aimer et d'engendrer la présence de Jésus au focolare, ainsi qu'avec les personnes qui ne L'ont pas encore trouvé ». Et en 1972, après une rencontre à Rome il lui confie: « Ce qui m'a touché profondément, c'est Marie, toute revêtue de la Parole de Dieu. Je me rends compte que je peux essayer d'être une 'petite Marie' et participer activement à la transformation du monde en vivant l'Évangile ».

En 1984, sa mère meurt. Celso raconte avoir demandé à Jésus qu'elle revienne aux sacrements avant de mourir, une grâce qu'il obtient en même temps que l'acceptation de son choix de vie, qu'elle avait refusé jusqu'alors.

Durant la dernière période, bien qu'il soit limité dans sa santé, il fait tout pour que l'amour réciproque règne au focolare. Il participe à la vie de l'Œuvre et accueille chaque personne avec



le sourire. Un mois avant son envol vers Dieu, le 18 juillet, il est hospitalisé aux soins intensifs pour une grave infection. Il continue à exprimer sa gratitude aux focolarini et focolarines et à la communauté pour leurs prières et leur

amour qui le soutiennent. Ses funérailles sont célébrées à la Mariapolis Ginetta dans un climat serein et sacré. Beaucoup parlent de ce moment comme d'une vraie retraite spirituelle.

Raf Fontana

« Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la vie. » (Jn 8,12)

Focolarino à Loppiano, Raf part pour le Ciel le 30 juin, à 94 ans. Alors qu'il a un bon travail à la banque, à Syracuse, sa ville natale, il rencontre l'Idéal dans les années '50 et laisse tout pour rentrer au focolare. Sa vie est toute donnée à Dieu et aux frères, riche en aventures et surprises qui l'ont conduit dans les focolares de Parme, Florence, Bologne, Milan, Cagliari, Barcelone, Istanbul et enfin à Loppiano.

En 1975, il se transfère à Rocca di Papa, une expérience dont il se souvient: « Notre focolare était formé d'Antonio Petrilli, Igino Giordani, Mario Brini et, à temps partiel, Ezio Tancini. Une série d'expériences très belles commença dans ce focolare où la présence de Jésus au milieu de



nous était constante; chacun essayait de donner le meilleur de soi! Je passais de merveilles en merveilles en voyant Igino Giordani, un homme très cultivé et plein de sagesse, qui ne faisait pas peser ses talents sur ma médiocrité intellectuelle mais rivalisait en humilité dans l'amour ».

Raf est ordonné prêtre en 1985. Il envoie à Chiara quelques réflexions en 1998, fruit de son unité avec Jésus: « Parfois, j'aurais envie de me rebeller, de dire: 'non, c'est trop'. Mais en pensant à l'absurdité de la croix, cette envie passe et se transforme en amour ». « Rends-moi attentif, Seigneur, à comprendre que dans l'épreuve, c'est Toi qui frappes à ma porte; rends-moi sensible à partager dans le présent l'abandon

que Tu as souffert dans le passé ». « Quelle joie, Seigneur, quand les ténèbres m'entourent et que Toi seul restes, Lumière splendide ». « Quelle consolation, Seigneur, de savoir que malgré mes erreurs, Tu nous aimes comme nous sommes et Tu restes fidèle à ton dessein d'amour ». Et encore: « À une époque où nous veillons à recharger notre téléphone, n'oublions pas à recharger notre âme de charité ».

Les derniers temps, son langage devient toujours plus essentiel, tissé d'amour, comme lui-même le désire: « Seigneur, fais que je T'aime à tel point de pouvoir Te voler le Paradis comme le bon larron ».

Rudi Fabjan

Dieu avec nous est le grand trésor

Focolarino marié slovène, Rudi est un des premiers jeunes de l'ex-Yougoslavie à connaître le Mouvement. Caractère fort et radical, il épouse Minka à 25 ans et ils forment une famille-focolare enrichie de trois enfants: Marija, Peter et Meta, focolarine actuellement à Moscou. Leur maison est ouverte aux personnes de toutes catégories sociales, avec ou sans credo religieux, riche ou pauvre. Rudi est un frère et un père. Chiara lui donne un nom nouveau: Emmanuel, ce qui signifie Dieu est avec nous. Il lui écrit: « Si Jésus est avec nous, il ne nous manquera rien; aucun pouvoir humain ne pourra jamais nous enlever ce grand trésor ». Et c'est de Jésus présent au milieu d'eux que Rudi et Minka tirent la force et le courage pour se transférer à Zagreb (Croatie) pour l'Œuvre, avec leurs enfants encore petits, laissant un travail sécurisant et la maison pour vivre dans un petit appartement. Ils se donnent à fond pour le développement du Mouvement, en particulier parmi les familles.

Avec l'éclatement de la guerre dans les Balkans, Zagreb est un carrefour où convergent de nombreux réfugiés. Ils se donnent sans



compter dans les secours et dans la coordination de l'aide qui provient du Mouvement, de partout dans le monde, en faveur des enfants et des mères restées seules.

Avec le début de la Mariapolis « Faro » en 1995, ils se préparent à un autre transfert, laissant leur maison à Zagreb à la disposition

de réfugiés de Bosnie-Herzégovine. A Križevci, Rudi collabore à la naissance de petites activités productives qui donnent du travail à des chômeurs, en participant aussi à la naissance de l'école maternelle « Rayon de soleil ».

Le 15 juillet, après un bref séjour à l'hôpital qui ne laissait pas entrevoir la gravité de la situation, Rudi part pour le Ciel à 68 ans. Emmaüs en donne la nouvelle aux focolares dans le monde en reportant un extrait d'une lettre qu'il écrivait à Chiara et qui souligne sa profondeur spirituelle: « Je chercherai à vivre avec intensité (Je serai saint si je suis saint tout de suite). Je sais que pour y arriver, il faut L'aimer Lui, notre Époux. Je sens que je commence à L'aimer de tout mon cœur, et que ce que je fais je ne l'accomplis pas pour ma sainteté mais pour Lui, pour réaliser Son désir: «que tous soient un» ». (Juin 1980).

Brigitte Haslbeck

«Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai le repas avec lui et lui avec moi» (Ap 3,20)

Fille de restaurateurs en Bavière (Allemagne), Brigitte est hospitalisée à 24 ans pour une infection grave. Un médecin lui parle de l'Idéal et, avec son mari Josef, ils commencent à faire partie des Familles Nouvelles et à fréquenter le focolare.

Brigitte découvre qu'elle est atteinte d'une maladie grave. Elle se confie complètement à Dieu et intensifie sa vie d'unité. En elle, comme en son mari, mûrit l'appel à devenir focolarini mariés. Leur désir d'avoir des enfants semble désormais impossible. Pirmin naît

néanmoins quelques années plus tard. L'Idéal remplit leur vie et ils deviennent les colonnes du Mouvement dans leur ville et leur région. Leur maison est ouverte à tous, surtout aux jeunes qui la considèrent comme la leur.

Brigitte aime la vie, la beauté et les personnes. Dieu est tout pour elle, et elle veut faire Sa volonté en lui restant fidèle dans les petites comme dans les grandes choses que la maladie lui impose. Elle écrit à Chiara pour la rassurer, lui disant que lorsqu'elle vit ainsi, « mes limites, mes préoccupations et mes angoisses disparaissent. Ce qui compte, c'est mon «oui» à Jésus abandonné ».

Attentive, sensible, discrète, elle ne se replie pas sur elle-même et ne fait pas peser sur les autres son dur combat. « Quand j'ai perdu mes cheveux - écrit-elle à Chiara - Bruna Tomasi m'a dit: 'tes cheveux sont tous comptés. Donne-les-Lui comme des fleurs en signe de ton amour'. J'ai pleuré de joie. Même ma maladie a un sens et j'en remercie Dieu ». Lorsque surviennent les inévitables moments de rébellion, elle se confie à Jésus au milieu d'eux, en communiquant avec simplicité et ouverture son état d'âme, croyant en l'amour de Dieu et des frères. « Avec Josef,



nous cherchons à vivre avec Jésus au milieu de nous, comme la troisième personne entre nous, et cela nous procure la paix. C'est un temps de grâce ». Et trois semaines avant de mourir, lors de sa dernière retraite à Vienne, elle partage: « J'espère vraiment pouvoir Lui ouvrir la porte quand ce sera le moment! ». Moment qui arriva le 24 mai à 60 ans.

Enzo La Terra

Un des premiers focolarini mariés

D'origine sicilienne, Enzo, l'un des premiers mariés avec Foco, Spartaco Lucarini, Danilo Zanzucchi et quelques autres - en présence de Chiara - remet sa vie à Jésus en tant que focolarino marié. En effet, à Syracuse en 1955, il découvre l'Idéal. Il est invité déjà en '55 par Chiara, à travers Vale, et arrive à la Mariapolis de Fiera di Primiero après un voyage de 27 heures. Il est préoccupé par la division entre les Églises, stimulé par des contacts noués depuis peu avec l'Église évangélique baptiste ; il est attiré par l'amour pour l'Écriture Sainte et l'engagement social. A la Mariapolis, il a de longs entretiens avec Chiara qui lui parle d'une Église qui, un jour, deviendra pauvre et dépouillée de superstructures, et l'encourage à toujours aimer. Enzo rentre en Sicile transformé et s'engage à diffuser dans son milieu la « grande lumière » de l'Idéal.

Son travail à la Poste l'amène à Turin, où il épouse Angela en '60. Elle deviendra, elle aussi, focolarine. Chiara leur envoie un télégramme: « Vous êtes très présent avec tous les focolarini et je prie Marie de vous bénir. Je souhaite que Jésus soit toujours présent dans votre focolare ». Ils seront pendant de nombreuses années les initiateurs et animateurs du Mouvement Familles Nouvelles au Piémont, Val d'Aoste et Ligurie.



Après le départ d'Angela pour le Ciel en '98, Enzo continue à se donner sans compter, malgré les limites de sa santé. Il écrit: « Ma vie de focolarino continue vers la rencontre avec Jésus. La prière est à la base de ma vie quotidienne. J'essaie de donner tout l'amour que je peux au prochain que je rencontre. Ma non-présence physique au focolare est substituée par celle spirituelle que j'alimente tous les jours. Je prie et j'offre toute souffrance pour le Mouvement et pour ceux qui souffrent » (décembre 2016).

Le 6 juillet, à 85 ans, Enzo part pour la Mariapolis du Ciel. La Parole de vie que Chiara lui avait donné comme programme pour son « Saint Voyage » semble être son testament spirituel: « C'est en haut qu'est votre but, non sur la terre. Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu! »(Col 3,2-3).



Enrique Jorge González (Quique)

*«Où est ton trésor, là aussi sera ton cœur!»
(Mt 6,21)*

Parmi les premiers focolarini mariés de l'Argentine, Enrique rencontre l'Idéal à 19 ans lorsque le focolare arrive dans cette terre. Il travaille déjà comme technicien dans une entreprise de construction et est fiancé avec Reina Victoria. Leur relation est fortement enracinée en Dieu et ce sera Vittorio Sabbione (le focolarino qui fonda la Zone argentine) qui bénira leur couple. Six enfants, 12 petits enfants. Leur famille est ouverte à tous et transmet l'Idéal à beaucoup d'autres familles. Durant la préparation du Family-Fest '81, sachant qu'un couple manquait d'argent pour y participer, ils mettent en commun leurs alliances en or.

A 43 ans, il reçoit le diagnostic d'une grave maladie qu'il affronte avec courage, soutenu personnellement par Chiara. Durant l'année

qui suit l'intervention, des problèmes de langage et de mobilité se manifestent; il écrit à Chiara: « Ce fut une année très chargée, pleine d'ombres et de lumières. Et c'est cette combinaison de joies et de souffrances qui m'ont fait grandir dans l'amour pour Dieu et le prochain. Le Vendredi Saint était une journée dure à vivre mais je me rappelle que ce fut beau car j'ai eu l'impression que depuis l'hôpital, depuis mon lit, je pouvais célébrer ma messe ».

En 1995, il est invité à une célébration hébraïque et fait la connaissance de deux rabbins: c'est la naissance de sa passion pour le Dialogue interreligieux qu'il suit en tant que responsable pour la Zone de Buenos Aires.

Durant les 15 dernières années, ses conditions se péjorent progressivement jusqu'à la perte de son autonomie. Quique garde néanmoins intacte sa lucidité et son attention envers chacun. Il a aussi un grand amour pour le focolare et toute l'Œuvre.

Le 22 juillet, après un long séjour à l'hôpital, il termine son Saint Voyage à 76 ans. Sa famille demande que la chapelle ardente soit au focolare, pour souligner que c'est sa maison spirituelle. Ses obsèques sont un témoignage de l'affection que la communauté a toujours eue pour lui.

Sœur Diane Collesano

*«Vous apparaissez
comme des sources de
lumière dans le monde,
vous qui portez la parole
de vie» (Ph 2, 15-16)*



Diane est une des premières Gen de New York. Elle comprend que Dieu l'appelle à vivre l'Idéal comme sœur de la Charité; elle reste fidèle à cette vocation malgré les vents de contestation qui soufflent au cours des premières années après le Concile. Active dans le domaine de l'éducation, elle se lance avec passion et amour dans l'enseignement, et dernièrement celui de la théologie de l'environnement; elle est directrice d'une école supérieure. Épouse de Jésus abandonné, elle contribue avec joie à la vie

Père Joaquín Martínez Vega

Un géant pris par la main de Jésus abandonné



la publication de quelques revues de la congrégation, de diriger une maison de spiritualité pour les jeunes. Il sera aussi maître des novices et supérieur provincial.

Après 10 ans de sacerdoce, il fait une expérience qui le marquera toute sa vie, comme il le raconte lui-même. «J'étais immergé dans un activisme frénétique et

A 19 ans, Joaquín entre au noviciat espagnol des Oblats de Marie Immaculée (omi) en rêvant de devenir missionnaire. Après l'ordination, convaincu de partir porter l'Évangile dans les terres lointaines, on lui confie l'enseignement dans différents instituts espagnols. Père Joaquín sait que «vos pensées ne sont pas mes pensées» (cf Is. 55, 8-9) et accueille ce changement des mains de Dieu. Par la suite, on lui demande de s'occuper aussi

l'Église postconciliaire était secouée et divisée. J'étais entré dans une crise profonde. Je voulais quitter l'Espagne et j'ai écrit aux oblates du Cameroun et du Congo. Ils m'ont répondu qu'ils m'accueilleraient volontiers. J'ai alors exposé mon cas au Père provincial qui me suggéra de faire un mois de discernement ignacien. Avant de me rendre à Manresa, je suis tombé sur quelque chose d'inespéré: la Mariapolis. Sur place, je me suis rendu compte que j'étais la racine de tous mes problèmes et que je ne voulais pas embrasser la croix (Jésus abandonné). Avec cette nouvelle lumière, tout devient clair. Les exercices de Saint Ignace ne me servent plus; ma décision est prise: suivre la vocation d'oblat dans l'Œuvre de Marie. On me confie par la suite les exercices spirituels de la Province. De quoi ai-je parlé? De la spiritualité de l'Unité: Dieu-Amour, le choix de Dieu, la volonté de Dieu, le commandement de l'amour réciproque, la croix (Jésus abandonné), l'Église, Marie, en les illustrant avec des expériences et des textes de notre fondateur. C'est ainsi qu'ils me demandèrent d'exposer le même thème au congrès international des oblates qui se tint pour la béatification du fondateur en 1975.

de sa communauté; elle est profondément unie à Chiara et est au service de l'Œuvre. En 2003, elle fête ses 50 ans et écrit: «J'ai passé le seuil des 50! Ce n'est qu'un chiffre mais il me donne l'occasion de m'arrêter et d'être reconnaissante pour les nombreuses possibilités que j'ai eues dans ma vie. C'est fondamental pour moi de continuer à approfondir l'Idéal».

En 2011, la maladie survient. Elle écrit à la communauté du focolare: «Je sais que beaucoup d'entre vous ont prié afin que je réussisse à bien donner la nouvelle de ma biopsie à mon père. Le lui dire a été une des choses les plus difficiles de ma vie. Il pleurait: aucun homme de 87 ans voudrait voir mourir sa fille unique. Je prie pour que cette expérience soit une grâce». Avec l'aggravation de la maladie, elle écrit: «Je suis en paix. Dieu est fidèle et m'accompagne en tout; je sais que j'ai l'unité de toute l'Œuvre et le soutien de la congrégation. Tout cela me confirme l'amour absolu: Jésus abandonné».

Un mois avant d'aller à la rencontre de l'Époux, elle écrit: «Je n'ai pas la force de venir à la Mariapolis Luminosa. J'embrasse Jésus abandonné, surtout en ce qui concerne mon papa. J'avance dans l'instant présent, certaine que Dieu est fidèle; l'unité est une réalité qui a modelé toute ma vie». A 62 ans, le 28 mai, jour de l'Ascension, Diane est prête pour rejoindre le Ciel.

Finalement, à 70 ans, le Père Joachin est envoyé en mission au Venezuela; il est convaincu d'y rester jusqu'à la fin de ses jours. Il est, par contre, bien vite rappelé à Rome pour faire partie de la Congrégation de la cause des Saints. Le 4 février, il termine sa course à 83 ans. Jésus abandonné est toujours son guide. Ne pouvant plus lire, les derniers mois, il contemple sur sa tablette l'image de l'Abandonné, répétant souvent aux religieux de Madrid qui l'entourent: «Ensemble, faire tout ensemble, être un seul cœur et une seule âme».

Maria Luce Ronconi

Père Mariano Steffan

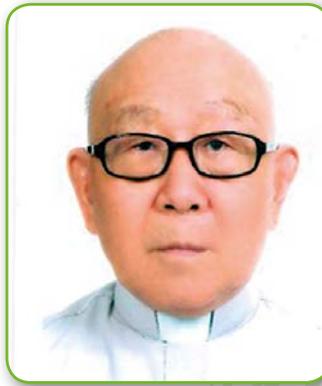
Abbé Joseph Wang

«*La maladie n'est pas un malheur
mais une vocation*»

Prêtre focolarino de Hopei (Chine), comme son Évêque et d'autres prêtres du diocèse, il accepte l'invitation de son transfert à San Paolo (Brésil) pour suivre la grande communauté chinoise qui vit dans cet archidiocèse, évitant ainsi les menaces de mort du régime. Il a ainsi l'occasion de participer à une Mariapolis. Dès le premier jour, il confie, les larmes aux yeux, aux autres prêtre : « J'ai connu aujourd'hui le vrai Dieu, Dieu Amour! ».

Une vie nouvelle commence. Il participe à l'École sacerdotale du Centre à Rome et rentre au Brésil. Il se met à diffuser la vie de l'Idéal parmi les Chinois et particulièrement chez les jeunes. Il suit de près les événements douloureux de son pays et cherche tous les moyens pour transmettre aux prêtres chinois, en Amérique Latine et en Europe, l'unique voie pour l'Église en Chine qui est la charité entre les prêtres et les fidèles.

Il retourne plus tard s'établir en Chine, mais son activité lui mérite l'expulsion du pays. Aux deux policiers qui l'accompagnent à l'aéroport et qui lui demandent pourquoi il est aussi serein,



il répond: « Je suis comme je l'ai été jusqu'ici, ainsi que là où j'irai faire la volonté de Dieu ». Il se rend à Taiwan, où il se met en contact avec les focolares. Il porte sa mission sacerdotale en répandant partout l'Idéal de l'unité.

Touché par un accident vasculaire cérébral, il se retire dans une maison pour prêtres malades. Mais même depuis son fauteuil roulant, il continue à semer l'amour. Quand je suis allé le trouver, une sœur infirmière m'a dit: « l'Abbé Wang est la joie de la maison. Il ne se lamente jamais et il encourage tout le monde. Il reçoit beaucoup de visites, surtout des jeunes ». Après m'avoir demandé des nouvelles de chaque membre du Centre sacerdotal, l'Abbé Joseph m'a dit: « la maladie n'est pas un malheur mais une vocation ». Cette phrase est imprimée dans mon cœur. Je l'ai vue comme le témoignage de sa vie durant toutes ces années en fauteuil roulant.

Le 24 juillet, à 95 ans, l'Abbé Joseph s'envole pour le Ciel, soutenu jusqu'au dernier instant par les prêtres et les religieux du Mouvement.

Abbé Enrico Pepe

Abbé Joaquim Duarte Pedrosa

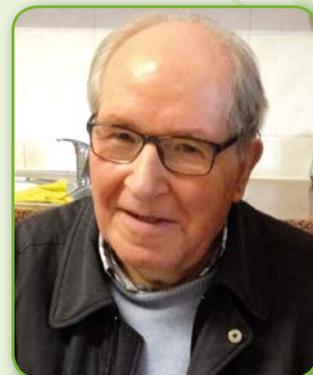
«*Vous êtes le corps du Christ*» (1 Cor 12,27)

Prêtre focolarino du diocèse de Leiria (Portugal), l'Abbé Joaquim a 40 ans quand il découvre le charisme de Chiara Lubich. Avec conviction, il le fait sien en s'engageant à le diffuser parmi les prêtres et les laïcs avec une attention particulière au Mouvement paroissial.

Il est curé pendant plus de 50 ans, vicaire, assistant diocésain de l'Action catholique rurale, délégué épiscopal pour la vie consacrée: responsabilités pour lesquelles il reçoit la confiance

et l'estime des différents Évêques diocésains. Il continue à se mettre à jour pour annoncer l'Évangile de manière adéquate, attentif au monde de la culture, théâtre, cinéma, musique, dans le but de faire grandir la vie de la communauté et d'être proche des jeunes. Il a un soin tout particulier pour les vocations sacerdotales et pour celles de la vie consacrée.

Il se retire de la vie active à 75 ans, tout en restant disponible à ceux qui s'adressent à lui



Abbé Franz Josef Albrecht

«Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau» (Mt 11,28)

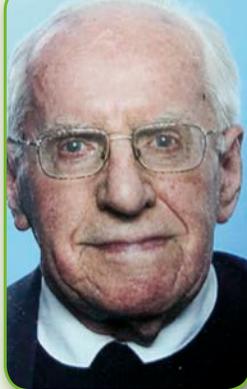
L'Abbé Franz Josef, prêtre focolarino d'Allemagne, était convaincu que Dieu l'avait appelé grâce aux prières de sa mère, et au courage de son père de parler ouvertement contre le régime nazi. A 20 ans, il est militaire dans différents pays européens, de l'Italie à la Norvège. En '45, il est fait prisonnier de guerre; il entre au séminaire derrière les fils barbelés de l'Abbé Stock à Chartres (France). De retour en Allemagne et devenu prêtre, il participe à une Mariapolis: commence ainsi son cheminement avec les Focolari, qui le porte à découvrir Jésus abandonné comme « unique Bien », un amour qui l'accompagnera toute sa vie.

Sa maison dans l'Allgäu est toujours ouverte: beaucoup de prêtres y passent leurs vacances. La relation confiante avec Jésus et la chaleur de ses relations avec chacun rendent ses paroles attirantes. C'est un pasteur simple et humble, et de nombreuses personnes viennent

pour des conseils et la direction spirituelle. Il est aumônier des Clarisses. Une chute aggrave ses conditions. Conscient de la situation, il confie à ses frères de focolare son désir d'aller au Ciel pour « voir Dieu plus parfaitement ».

Dans la pleine acceptation des souffrances et en communion avec Jésus abandonné, il rejoint le Père le 01 juin à 85 ans. « C'était vraiment un homme de Dieu - témoigne l'Abbé Antonio Bacelar, responsable central des prêtres focolarini, portugais lui aussi - bon pasteur dans l'Église, serviteur zélé et infatigable de la communauté chrétienne: une personne qui a su aimer et servir par l'art d'aimer ».

Abbé Jorge Guarda



de loin pour se confesser ou seulement recevoir sa bénédiction.

Amoureux de la volonté de Dieu, qu'il voit comme l'expression de Son amour, il accepte de laisser ses belles montagnes pour aller servir dans une paroisse près d'Ottmaring. Un choix qui se révèle bénéfique au fil des ans, y compris lorsqu'il se retire dans la Cité-pilote des Focolari, où il continue à servir dans les petites choses quotidiennes. Dernièrement, respirant avec peine, il dit au Seigneur: « Si tu m'appelles, me voici ! Dès à présent je dis mon *adsum!* ». Le Père l'appelle à Lui le 25 mai, à 95 ans, pour donner la juste récompense à une vie toute tissée d'amour.

Abbé Gerhard Bauer

Abbé Francesco Soccol

«Jésus au milieu de nous fait de moi une nouvelle créature»

Prêtre focolarino du diocèse de Belluno, l'Abbé Francesco part à l'improviste pour le Ciel le 2 août, à 66 ans. Son Évêque, Monseigneur Marangoni, parle ainsi de lui: « C'était un frère, un ami, un père spirituel pour tout le monde. Un homme de rencontre. Toute personne qui l'a rencontré a ressenti son accueil, dans le style de la pastorale que nous confie le Pape Bergoglio ».

Francesco rencontre l'Idéal au séminaire à 18 ans. Chiara lui donne cette Parole de vie: « Je te fiancerai à moi par la fidélité » (Os. 2, 22) ; fidélité qui deviendra la caractéristique de sa vie d'homme et de prêtre. Il écrit à Chiara en '84: « Tu m'as porté à une dimension nouvelle et plus profonde de l'Idéal. L'unité dans le focolare dépend de l'unité que je réussis à construire avec Jésus abandonné. De ma



relation avec Lui dans son abandon naît la vraie vie ». En '93, touché par le récit des premières focolarines qui offrent leur existence à Jésus à la fête du Christ Roi afin que se réalise l'unité, il leur confie: « Dimanche, c'est la fête du Christ Roi, et je sens fortement de faire moi aussi, de façon nouvelle et radicale, l'offrande de ma vie à Dieu et dans l'Œuvre, afin que se réalise Son projet ».

En 2001, il passe une année au Centre de spiritualité sacerdotale *Vinea Mea*. Il communique à Chiara: « Depuis cinq mois désormais je suis à Loppiano, et ton souhait de vivre une profonde expérience d'unité et d'universalité

est une réalité vivante qui pénètre toujours plus ma vie. Jamais comme cette fois, j'ai perçu que Dieu me travaille en profondeur: Je m'en suis rendu compte en rentrant en paroisse à Noël pour quelques jours. J'ai vu les personnes, les faits et même ma vie avec des yeux nouveaux. Je ressens que Jésus ressuscité, vivant, présent au milieu de nous, fait de moi une créature nouvelle; Il prend possession de ma vie petit à petit. ». Pour ses funérailles, la cathédrale était pleine de personnes qui désiraient témoigner du don d'un pasteur, qui a su réaliser ce sacerdoce marital qui fleurit du charisme de l'Unité.

Abbé Antonio Bacelar



Abbé Piero Bocco

«...Je voudrais être moi aussi une étoile pour l'Église ...»

Don Piero, prêtre focolarino de Turin, a eu un malaise en rentrant de la messe, à la veille de la fête de la Transfiguration. Il s'est garé sur le côté de la route et est parti pour son dernier et définitif Thabor. Il avait 55 ans. C'est une patrouille de police qui l'a trouvé au milieu de la nuit.

Dans les dernières années de séminaire, Piero sent que sa vocation est en danger, courant le risque de tout démolir ce que Dieu a fait en lui. La rencontre avec l'Idéal à 22 ans est « la redécouverte du Christ comme mon unique tout ». Je suis allé chez l'Évêque pour lui dire mon intention d'être admis aux ordres sacrés. J'avais compris que je devais seulement avoir Jésus comme Idéal et rien d'autre, pas même le sacerdoce ». Il s'immerge complètement dans la vie Gen's, en faisant l'expérience de cette vie au Centre du Mouvement pour une année. Deux ans après, une maladie cardiaque dont il est affecté depuis l'âge de 18 ans s'avive, et les médecins lui donnent 6 mois à vivre. Il écrit à Chiara:

« Découvrir dans cette maladie Jésus abandonné à aimer, ainsi que l'amour de Dieu pour moi, m'ont révélé la vie ». Une opération le ramène presque à la normalité, même si cette maladie sera la cause de sa mort prématurée.

Ordonné prêtre, il suit l'invitation de l'Évêque à constituer avec deux autres prêtres une des premières unités pastorales du diocèse. Ce qui lui permettra de vivre, en 2002, une période à la *Vinea Mea* à Loppiano. Il écrit à Chiara: « Je désire remettre mon 'oui' à Jésus abandonné entre tes mains, avec la décision de L'appeler par son nom dans les diverses difficultés de la vie ». En 2007, il lui écrit encore: « C'est la nuit! C'est la nuit dans le monde, dans l'Église, dans l'humanité. A l'improviste, une étoile - Toi, Chiara - vient éclairer la nuit. Je voudrais être moi aussi une étoile pour l'Église, une étoile qui brille de ta lumière. Merci Chiara! ».

Un compagnon de focolare se rappelle: « Il était le premier à garder les contacts, soit par téléphone soit personnellement. Il avait dans le cœur soif d'unité et de créer la famille ; il contaminait aussi les personnes proches comme celles en paroisse (il était curé modérateur de quatre paroisses, habitant l'une d'elles).

Quatre Évêques, plus une centaine de prêtres et d'innombrables personnes ont participé à ses funérailles pour remercier cette « étoile » qui brille certainement dans le Ciel, car elle s'y était préparée sur terre.

Abbé Giovanni Gullino



Carla Casali

Femme de paix en donation continuelle

Née dans la province de Reggio Emilia (Italie), Carla reçoit une formation laïque im-

prégnée de grandes valeurs.

Une compagne de classe lui parle des Focolari. C'est pour elle un tournant: « J'ai eu la sensation de la gratuité de l'Amour de Dieu - écrit-elle à Chiara - qui peut tout et qui nous donne tout malgré nos pauvres personnes. C'est pourquoi je comprends que la réponse à Son amour doit être gratuite, elle aussi ».

Dotée d'une fine intelligence, elle s'engage dans son travail d'assistante sociale avec compétence et innovation, au point de créer avec d'autres un important service socio-éducatif pour les malades du sida. Cette expérience, fruit d'années de recherche, se traduit dans le livre écrit à plusieurs mains, qui a convaincu les institutions de donner vie à ce nouveau service. Carla s'engage dans le dialogue interreligieux en collaboration avec différentes associations culturelles. En elle, Volontaire, émergent des dons de sagesse, de capacité d'écoute et de discrétion. Elle consacre temps et énergie pour construire des relations profondes à l'intérieur de la communauté locale aussi, en incarnant avec fidélité la Parole de vie reçue de Chiara: « Heureux ceux qui font œuvre de paix: ils seront appelés fils de Dieu »(Mt 5-9).

Avec l'arrivée de la maladie commence une alternance de lumière et de ténèbres, au cours de laquelle ne manque jamais son désir d'être fidèle à Dieu. Elle communique à Emmaüs: « Le thème sur la Parole est fort, mais en même temps possible. Oui, c'est possible de vivre la Parole, de maintenir Jésus au milieu de nous, d'incarner l'Idéal de l'unité dans les réalités sociales d'aujourd'hui: un grand soutien dans mon choix de Dieu ». Emmaüs lui répond: « Continuons notre Saint Voyage Carla, dans la fidélité à Jésus abandonné, pour accélérer la réalisation de l'Ut omnes unum sint ».

Elle nous quitte le 21 janvier, à 71 ans. À ses funérailles, Bouchra Abdellah, musulman, président d'une association culturelle de l'endroit, a donné ce témoignage: « Femme de paix, de peu de paroles, mais en donation continuelle, Carla nous accueillait toujours volontiers chez elle. Maintenant, elle est dans la Vérité, alors que nous sommes encore en chemin; mais moi, je la sens très présente ».

Daniela Nicolini Palmierii

Juan Carlos Fernández Marquez

Entrepreneur, Volontaire de Dieu et diacre permanent

Marié à Maribel, Volontaire elle aussi, Juan Carlos, de Cadice (Espagne), connaît l'Idéal dans les années '80. Il tient à souligner que c'était une rencontre « non pas avec un Mouvement mais avec un style de vie », à laquelle il adhère avec la radicalité évangélique. Il fait de la Parole de vie son habit quotidien, en devenant apôtre fidèle de sa diffusion en paroisse, et dans tous les endroits qu'il fréquente. Il s'engage dans les différentes activités de l'Œuvre, spécialement pour les Familles Nouvelles, avec Maribel. Juan Carlos gère une entreprise familiale avec son frère Manuel, focolarino marié. À peine Chiara lance l'Économie de Communion en '91, qu'il y adhère aussitôt avec enthousiasme.

Pour son amour concret et son engagement dans le social, son curé et son Évêque lui proposent de devenir diacre permanent. Les épreuves ne manquent pas avec les enfants et dans l'entreprise: ce sont des occasions pour un 'oui' toujours nouveau à Jésus abandonné. Il le prononce aussi à l'annonce de la maladie qui l'amène à une progressive détérioration physique et intellectuelle. Il répète souvent « Si



Dieu me demande la vie, me voici, Seigneur! », en donnant un fort témoignage, avec Maribel, d'une maladie vécue en unité entre eux et avec leurs noyaux respectifs.

Le jour de son départ pour la Mariapolis du Ciel, le 16 janvier, un don inattendu de la Vierge survient: un des ses fils vient le saluer, après des années de relation difficile. Aussitôt Juan Carlos prend son envol vers Dieu à 74 ans.

Toni Torres

Mary Langton

«Car nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu» (1 Cor 3.9)

Mary est Volontaire de Boston (USA), mariée et mère de six enfants. Elle a presque 50 ans quand elle rencontre les Focolari. Profondément touchée par l'amour des focolarines, elle qui désire depuis toujours enseigner au monde à « chanter en harmonie », comprend que cela ne peut arriver qu'en aimant une seule personne à la fois, par des efforts quotidiens. Sa vie change radicalement:



elle commence à voir Dieu dans toutes les personnes et découvre que la rencontre avec le prochain c'est « comme aller dans une chapelle ».

Elle participe aux premiers noyaux de l'Amérique du Nord, dont elle assume par la suite la responsabilité. Quand elle se transfère avec son mari en Floride, elle donne vie à une nouvelle communauté, qui continue à être solide et florissante même quand ils rentrent à Boston. Avec le lancement de l'EdC, elle commence, à 71 ans, une activité de réutilisation d'articles, vêtements ou aux objets de la maison ; Chiara donne à cette activité le nom de « marché de l'élégance ». Pendant des années, Mary partage les profits substantiels avec les pauvres, ainsi que pour la formation à la spiritualité de l'Unité.

Lorsqu'une maladie qui semblait guérie réapparaît, elle se confie complètement à Dieu: « Si tu le veux, je le veux moi aussi ». Comme le témoigne la communauté, Mary a jusqu'à la fin un cœur dynamique, une âme limpide et est source de joie pour tout le monde ». Le 25 avril, à 96 ans, elle part pour le Ciel. Nous pensons que

Marie l'a accueillie, elle qui a toujours regardé à Marie, « Guide et Mère », comme le lui avait suggéré Chiara.

Patricia Gildard

Alessandro Castellani

Une vie riche, lumineuse, vécue avec générosité et amour

Alessandro, Volontaire des Castelli Romani (Italie), a conclu son « saint voyage » le 7 avril, à 87 ans. Une vie riche, variée, lumineuse, vécue avec générosité et amour envers chaque prochain. Avec son épouse Giusi, ils ont deux filles: Loredana et Daniela. C'est une famille où l'amour est visible et concret, un amour qui s'adresse aussi à leurs neveux, pour lesquels l'oncle a une tendresse toute particulière.

Tout jeune, il s'inscrit dans l'Aéronautique militaire, où il est estimé de tous par son sérieux et sa fidélité à l'institution. Il découvre les Focolari et, fasciné par le message évangélique qu'ils répandent, il le fait sien. Il est toujours

prêt à aider concrètement beaucoup de personnes. Dans les maisons de repos pour personnes âgées et les centres pour personnes porteuses de handicap, il apporte son sourire et ses paroles de réconfort envers chaque pensionnaire. Avec ses frères de noyaux, en vrai constructeur d'unité, il met en commun ses nombreuses expériences d'Évangile vécu. Fidèle au charisme de l'unité, il assume des tâches de responsabilité dans la branche et dans l'Œuvre.

Durant les derniers mois, la maladie se manifeste graduellement et l'affaiblit, mais ne touche pas les cordes plus profondes de son âme. Il vit avec courage et patience dans la volonté de Dieu jusqu'à la fin, entouré de l'amour de sa famille et de la communauté.

Pino Tasca



Maria Otilia Ferreira da Rocha Cunha

«*Soit que nous vivions, soit que nous mourions,
nous sommes au Seigneur*» (Rom 14,8)



Épouse et mère de sept enfants, Maria Otilia, Volontaire du Portugal, se distingue par sa délicatesse et sa capacité de mettre en lumière le positif de chacun. Généreuse et ouverte, elle donne et reçoit avec la même simplicité. En famille, elle est le lien d'union

entre tous les membres. Dans le noyau, elle est toujours la première à raconter ses expériences sur la Parole. Active en paroisse, beaucoup de personnes sont édifiés par ses paroles de sagesse.

Elle est bien préparée à l'annonce d'une grave maladie, et elle accepte tout des mains de Dieu. Même s'il est clair qu'il n'y aura pas de guérison, par amour pour ses enfants, elle accepte les thérapies sans jamais se lamenter. Chaque fois que quelqu'un va lui rendre visite, il la trouve en Dieu, avec le sourire. Le jour de son anniversaire, une femme va la trouver pour lui confier une situation personnelle. Maria Otilia, après l'avoir assurée ses prières, lui offre un bouquet de fleurs qu'elle vient à peine de recevoir. Elle confie aux Volontaires du noyau: « Chaque jour, je remercie Dieu pour la vie qu'Il continue à me donner, même si je suis consciente que je ne suis pas d'ici. Tout ce que je suis et fais est expression de son amour. Je lui demande une seule chose: de m'aider à rester dans Sa volonté ». A 71 ans, le 28 mai, elle conclut sa vie terrestre pour rejoindre la gloire éternelle.

Michela Vaz Patto

Giovanni Arzuffi

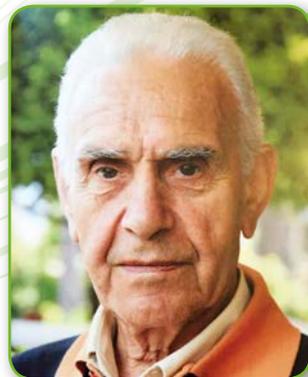
«*L'enfant évangélique avec le grand rêve
de l'unité dans le cœur*»

Giovanni est parmi les premiers Volontaires de Bergame. Il reçoit de sa famille une foi chrétienne authentique, imprégnée d'une profonde relation avec Dieu et de l'ouverture au prochain.

Doué d'une intelligence éclectique, il sait se consacrer à différentes activités professionnelles, auxquelles il initie ses neufs enfants, dont Tarcisio, focolarino à Montet.

Il est toujours attentif aux exigences des personnes qui sont à ses côtés. Certains se souviennent encore qu'une personne lui avait confié un téléviseur irréparable ; il a reçu en retour un téléviseur en couleur d'un autre client qui, lui, avait acheté un nouveau modèle.

La découverte de l'Idéal de Chiara est pour Giovanni la confirmation de la bonté de ces sentiments d'amour et de charité chrétienne qu'il a déjà en lui par grâce. Depuis ce moment, sa vie de chrétien reçoit un coup



d'accélérateur. Il prend à cœur les nouvelles générations: les activités des Gen et des « Jeunes pour un monde uni » destinées à leurs actions trouvent place dans sa maison. Il porte une attention spéciale à la diffusion de la revue *Città Nuova* et au développement de la *Coopérative Loppiano Prima*.

Sagesse, discrétion, disponibilité, accueil, sont ses caractéristiques. Doux, humble, généreux, avec dans le cœur le grand rêve de l'Unité, Giovanni reflète vraiment jusqu'à la fin l'enfant évangélique. Le 9 avril, à 93 ans, entouré de ses enfants et de sa femme Anna, il retourne à la Maison du Père.

Eugenio Lorenzi

Carlo Baudino

Un grand amour pour Marie

Volontaire de la « zonette » de Turin, Carlo commence à travailler à l'usine à 14 ans, pour soutenir sa famille. Son ardente dévotion à Marie le pousse à accueillir avec entrain l'invitation à connaître le Mouvement, dont il va faire partie activement. Chaque année, il se rend à la Mariapolis de Fiera di Primiero, qu'il rejoint en scooter, partant chaque soir après le travail avec de nouveaux amis, pour être là-haut le matin suivant. Bien vite, il partage l'Idéal à ses sœurs, son frère et sa mère. Entretemps, sa famille va habiter à Ivrea ; il y fait connaître l'Idéal à un grand nombre de personnes.

En 1963, il épouse Teresa ; de leur mariage naissent trois enfants. Carlo fait alors partie des Volontaires et participe avec Teresa aux groupes de Familles Nouvelles.

Pour son travail d'orfèvre, la famille déménage à Massa-Carrara, où ils contribuent à construire la famille de l'Œuvre.



Après sept ans, la famille se retrouve à Turin, où Carlo devient responsable de noyau. Un Volontaire se rappelle ces années: « J'attendais la rencontre comme la chose la plus belle de la semaine. Avec sa douceur, son amour dans l'écoute et sa sagesse, Carlo donnait paix et joie. On ressentait en lui la présence de notre Mère du Ciel ». En effet,

selon les dires de beaucoup, son grand amour pour Marie transparissait dans sa relation avec les autres. Durant les dernières années, il devient toujours plus miséricordieux et attentif, surtout avec les personnes les moins fortunées que la providence met à ses côtés: un jeune prisonnier et sa famille, un garçon qui peine à trouver sa route. Beaucoup trouvent en lui soutien et partage, et chacun comme son fils préféré.

A 83 ans, après quelques jours durant lesquels il répète continuellement l'« Ave Maria », il quitte ce monde sereinement, le 10 mars, soutenu par Teresa et la communauté du Mouvement.

Fabrizio Fracchia

Bona Fide Adolf Oswin Selemani

Jésus abandonné, son choix privilégié

Bona Fide est Volontaire et vient de Kapalala, un village du diocèse de Mbeya en Tanzanie. Elle a 34 ans quand elle découvre l'Idéal qu'elle accueille avec enthousiasme et qui devient le tout de sa vie. Avec amour, elle le transmet à ses enfants et à beaucoup de personnes. Bien qu'elle gagne bien, elle cherche à vivre dans la sobriété, pour pouvoir partager aussi avec ceux qui en ont le plus besoin. Elle est profondément reconnaissante à Chiara de lui avoir enseigné à aimer Jésus abandonné chaque fois qu'il se présente, et elle fait de Lui son choix privilégié. Sa santé précaire l'oblige à passer de



nombreux mois au lit. Dans la souffrance, elle répète souvent : « les épreuves et les tempêtes peuvent venir, mais moi je n'abandonnerai jamais l'Idéal ».

Au cours des dernières semaines, elle affirme ressentir une relation spéciale avec Chiara et le Paradis. À 50 ans, après avoir reçu le sacrement des malades de

son cousin, Mgr Eusebius Nzigilwa, Bona Fides prend son envol en Dieu. Nous nous rappelons sa docilité, son sourire, sa joie contagieuse, sa capacité d'écoute, le courage qu'elle transmettait aussi à celui qui renonçait et qui, grâce à elle, retrouvait la force de recommencer.

Amy Purity



Maria Rosaria Fedele Rossi

L'atmosphère du Paradis dans sa maison

A 23 ans, Maria Rosaria, de la « Zonette » de Naples, participe à la Mariapolis de Fiera di Primiero. La découverte de Dieu est si bouleversante, qu'elle désire passer quelque temps au focolare de Rome avant son mariage. A son retour, elle épouse Enzo. Commence ainsi son aventure d'épouse et de mère de quatre enfants. Sa maison est ouverte à l'hébergement des focolarini et focolarines qui viennent dans sa ville. Volontaire, elle devient responsable de noyau et prépare avec soin les rencontres pour favoriser la présence de Jésus au milieu d'elles.

Accueillante, déterminée, généreuse, attentive aux besoins des autres, elle témoigne de la beauté de Dieu par sa vie. Elle aime Marie et puise l'énergie spirituelle dans l'Eucharistie et l'unité avec toute l'Œuvre. Quand elle ne peut pas participer à une rencontre, elle essaie de se tenir au courant de ce qui s'y est dit.

Ses forces diminuent et elle offre ses souffrances pour l'Œuvre, soutenue par la communauté. Le 30 mai, à 82 ans, son chemin vers Dieu s'accomplit. « Avec peu de gestes, elle faisait transparaître son âme », témoigne le prêtre à ses funérailles. « Rosaria a été pour moi une seconde maman - déclare un adhérent - toujours disponible et prête à écouter. Chez elle, on respire l'atmosphère du Paradis ».

Matilde Mondella Viola

I nostri parenti

Sont partis pour l'Autre Vie: **Rose, mère d'Ala Maria**, focolarine en Inde; **la mère de Monika Maria Grotz**, focolarine à Djakarta (Indonésie); **la mère d'Anabel Santaolalla**, focolarine à Madrid; **Henry, frère de Sadie Calvo**, focolarine à San José (Costa Rica); la mère de **Leonie Ratodiarimalala**, focolarine à la Mariapolis Piero (Kenya); **Caterina, mère d'Angela Wew**, focolarine à Bangkok; **Alexis, frère d'Espérance Nzisabira**, focolarine au Togo; **Mario, frère d'Emilce Torres**, focolarine en Argentine.

Enrica Michelangioli Canni

«Seigneur, Toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime» (JN 21,17)

Tout le monde se souvient d'Enrica – Volontaire de la « Zonette » de Milan – comme d'une personne toujours dans l'amour, ouverte à la volonté de Dieu, une femme capable de regarder l'humanité souffrante, en participant de tout son être à en soulever les difficultés. Par sa passion à unifier la ville des hommes et la ville de Dieu, elle est le point de référence pour beaucoup de gens. En unité profonde avec son mari, Salvatore, elle s'investit et accomplit différentes actions dans le domaine ecclésial et social. Leur maison en montagne est toujours ouverte à l'hospitalité.



À plus de 60 ans, elle trouve la volonté et le courage de s'inscrire à l'Institut Supérieur des Sciences religieuses, pour approfondir ses connaissances théologiques et bibliques, et elle passe tous les examens. Grâce à ses compétences, elle collabore avec l'UPM en donnant les leçons, et en faisant passer les examens avec sérieux, mais toujours attentive à aider et à encourager.

Tant que les forces le lui permettent, elle participe aux rencontres du Mouvement; l'année dernière, elle réussit à aller pour la dernière fois au focolare et est rayonnante, reconnaissante à Dieu pour le don de pouvoir « retourner encore une fois en famille ». A 94 ans, le 16 avril, Enrica va à la rencontre de Jésus à qui elle s'est toujours adressée avec confiance, en répétant par les paroles et par sa vie la phrase de Saint Pierre que Chiara lui avait donnée comme Parole de vie: « Seigneur, Toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime ».

Francesca Scauda Candeloro

SPIRITUALITE

- 2 Pensée de Chiara Lubich. De Jésus abandonné à Marie
- 3 Nouveauté éditoriale. Chiara Lubich, *Maria*, de Brendan Lee et de Judith Povilus

EVENEMENTS

- 3 Verso il nuovo «anno ideale». Gli interventi di Emmaus del 16 luglio, 7 e 11 agosto
- 5 In preparazione all'incontro dei Delegati dell'Opera 2017
- 7 Collegialità vissuta. L'appuntamento estivo dei Vescovi amici dei Focolari

LE PEUPLE DE CHIARA

- 9 Chantier *Hombre-Mundo*. Seconde édition avec 50 Chantiers
 - 12 Le courage de la radicalité. Vie Gen2. Vers le Genfest 2018
 - 16 Grandir avec des enfants. Rendez-vous avec les Gen4 à Trente
 - 18 En regardant Loppiano aujourd'hui. Visite d'Emmaüs et de Jesús
 - 20 Pour être Eglise-communion. Cours d'été pour consacrées et religieux
- Nouveauté éditoriale. *Une rencontre lumineuse. L'histoire de père Novo*

EN DIALOGUE

- 21 Institut Universitaire Sophia. *A El Diamante pour Sophia ALC*. A Loppiano: les développements académiques
- 24 IAO et Focolari. Une amitié aux racines profondes
- 25 «Rede colibrí». Séminaire pour traducteurs au Brésil
- 26 Economie de Communion. Se mettre en jeu à Mannheim, Hyde Park, Fontem et Tirana

EN ACTION

- 28 Mariapolis 2017. Semences d'unité pour notre temps
- 31 Focolares temporaires. Eau vive pour la fraternité
- 34 Exercices de communion. Le charisme de l'unité se fait don
- 36 Monde ecclésial. L'Afrique et ses pierres vivantes. A Loppiano, un laboratoire d'unité

TEMOINS

- 39 Celso Frioli. Raf Fontana. Rudi Fabjan. Brigitte Haslbeck. Enzo La Terra. Enrique Jorge González (Quique). sr. Diane Collesano. p. Joaquín Martínez Vega. d. Joseph Wang. d. Joaquim Duarte Pedrosa. d. Franz Josef Albrecht. d. Francesco Soccol. d. Piero Bocco. Carla Casali. Juan Carlos Fernández Marquez. Mary Langton. Giovanni Arzuffi. Maria Otilia Ferreira da Rocha Cunha. Alessandro Castellani. Carlo Baudino. Bona Fide Adolf Selemani. Maria Rosaria Fedele Rossi. Enrica Michelangioli Canni. Notre famille

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 31 agosto 2017. Il n. 5-6/2017 è stato consegnato alle poste il 20 giugno. **In copertina:** Cantiere Hombre-Mundo in Serbia. © Agostino Spolti

Redazione Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 94798270 / 240 **e-mail** n.mariapoli@focolare.org
 Mariapoli n. 7/8-9/2017 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | **Direttore responsabile** Caterina Ruggi |
 Grafica M. Clara Oliveira Ottil | **Direz.** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma n. 5/84
 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | **Stampa** Tipografia Arti Grafiche La Moderna Via Enrico Fermi, 13/7 00012 Guidonia [Roma]

Mariapoli Online www.focolare.org/notiziariomariapoli

Al sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comuniciamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.